ATTENTION, DEMAIN MATIN
un seul journal d'information
le Journal du Dimanche
6 PAGES le véritable journal du 7e jour

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

DIMANCHE 13 ET LUNDI 14 FÉVRIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.293
Septuagésime-St-Valentin.

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
3.485 Fr
26 L MONTRE DOCHE petite trott. 795 Fr.
26 A Homme trotteuse centrale..... 2.340 Fr.
26 B Dame verre optique..... 3.485 Fr.
CATALOGUE GRATUIT N° 26 sur demande

Tandis que le congrès R.P.F. poursuit ses travaux à Lille

De Gaulle

a visité la ville de VALENCIENNES

Une tempête de neige a retardé les cérémonies

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PIERRE SANDAHL.)

LILLE, 12 février.

CET après-midi, le général de Gaulle est l'hôte de Valenciennes. Accueilli par M. Carous, maire de Valenciennes, et le colonel Pouille, président des A. C. des deux guerres du Valenciennois, il devait à 15 h. 30 aller au monument aux morts pour y déposer une croix de Lorraine.

Mais la cérémonie a dû être retardée, du fait de la violente tempête qui souffle dans le Nord.

Le général devait ensuite recevoir l'hommage des corps constitués et des notabilités : signature du livre d'or et remise d'une médaille d'honneur.

Quelques instants après sur la place Verte, au centre de la ville, il répondait aux allocutions de bienvenue.

Les « à-côtés »

Parmi les « à-côtés » de ce congrès il faut souligner que, par une coïncidence cocasse, lorsque le train ralentit, avant d'entrer en gare de Lille, les congressistes du R.P.F. ont vu de superbes panonceaux émaillés portant l'inscription : « Entreprise Sainrapt-Brice. »

Les congressistes se reconnaissent à un insigne métallique représentant la « Marseillaise ».

Sur les murs de la ville ont été affichées les proclamations du maire, M. Gaiffier, invitant les Lillois à pavoiser dimanche. De plus on commente la lettre qu'il a envoyée à M. Queuille qui a refusé la participation des troupes lorsque le général ira se recueillir au monument aux Morts.

« La population lilloise proteste contre la décision qui refuse à son glorieux libérateur la participation des troupes de la garnison. Elle interprète ce geste comme la volonté bien arrêtée de ternir la gloire du général de Gaulle et de tous les vrais Français qui répondirent « présents » à son appel mémorable du 18 juin 1940 », déclare M. Gaiffier, et les congressistes de l'approuver.

De nombreuses délégations officielles belges, des représentants des municipalités de Tournai, Ypres, Mons et des localités frontalières participent aux cérémonies patriotiques organisées à Valenciennes. Lille, la Madeleine, Mouvaux, Nieppe.

M. Maistriau, ministre d'Etat belge et bourgmestre de Mons, grand officier de la Légion d'honneur, assiste à la cérémonie de Valenciennes.

"DAS KAPITAL" provoque un DUEL MALAPARTE-AMBRIERE

« Je suis prêt », dit celui-ci

Curzio Malaparte a, ce matin, envoyé ses témoins à M. Francis Ambrière, le critique d'*Opera* et du *Figaro Littéraire*.

Curzio Malaparte estimerait que M. Francis Ambrière a dépassé les droits de la critique dans les articles qu'il a donnés à *Opera* et au *Figaro Littéraire*, au lendemain de la générale de *Das Kapital*. En effet, le critique accuse Curzio Malaparte d'avoir écrit un poème injurieux pour la France avant la guerre.

Les témoins que Malaparte a envoyé à Ambrière, ce matin, sont : le commandant Barberot, commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, et M. Raymond Isnard.

F. Ambrière est prêt

M. Francis Ambrière n'a pas été très surpris par l'annonce que nous lui faisions, de la démarche de M. Malaparte, encore qu'il n'ait jusqu'ici pas reçu la visite des témoins.

— M. Malaparte est lent à s'émouvoir, dit-il, en riant. Mon article remonte au 5 février. J'allais lui en consacrer un autre du même ton...

Point pris au dépourvu, M. Francis Ambrière a chargé ses amis Jules Roy, prix Interallié, auteur de *La Vallée heureuse*, et David Rousset, prix Renaudot, auteur de *L'Univers concentrationnaire*, de le représenter en face des témoins de M. Malaparte.

Si l'on s'en tient à l'humeur de M. Francis Ambrière, le duel ne peut manquer d'avoir lieu.

Francis AMBRIERE avait écrit...

« M. Malaparte n'a pas toujours professé pour nous une passion si fraîchante. Il y a, me dit-on, de son style dans les brochures antifrançaises que nos soldats ont confisquées à des prisonniers italiens, au cours de la campagne de Tunisie. Et bien plus tôt encore, dans un recueil de poèmes qui s'intitule « Arcitaliano » (c'est-à-dire archi-italien), édité à Rome en 1938 par les soins de Malaparte, M. Malaparte parlait des femmes françaises en termes qui feraient rougir, du moins je l'espère, celles qui lui ouvrent aujourd'hui leur cœur ou seulement leur salon...

« Reste, évidemment, à savoir quand M. Malaparte dit ce qu'il pense, et quand il ment. Si c'est aujourd'hui qu'il se masque, toute Française qui lui fait accueil est déshonorée comme tout Français qui lui touche la main. »

LES PARTISANS GRECS DECLENCHENT UNE ATTAQUE

ATHENES, 12 février (A.F.P.). — Les partisans ont attaqué, la nuit dernière, la ville de Florina, en Macédoine occidentale.

Dimanche 13 février
journée du
Grand referendum
" JUDEX "
du football français
A l'occasion du match
REIMS-CANNES
le populaire artiste
Jules BERRY
sera à Reims
Il offrira gracieusement une montre « JUDEX » de son choix à la première personne qui se présentera à lui à l'heure « JUDEX » :
11 heures, midi et 18 heures portant une montre « Judex »...
...et l'après-midi, au stade
Le chasseur d'images « JUDEX » vous photographiera à votre insu

EVENTUEL d'A. MARIE

Un Conseil de Cabinet exceptionnel lundi

L'état de santé du Garde des Sceaux est très précaire

Par Georges GARREAU

NOUS sommes à trois semaines de l'ouverture de la campagne électorale en vue du renouvellement de la moitié des conseillers généraux.

Et, naturellement, la température monte chez les militants. Les débats de la commission exécutive du M. R. P. s'en sont ressentis l'avant-dernière nuit.

Et, notamment, une position très nette y fut prise marquant le désir de voir poursuivre avec plus de vigueur la répression de la collaboration économique, tâche pour laquelle M. André Marie paraîssait peu indiqué au gré des protestataires.

Tel fut l'esprit de cette réunion et les démentis officiellement donnés dans la soirée d'hier ne sauraient rien y changer.

Mais, ce qui est non moins certain, c'est que le M.R.P. n'entend nullement faire de cette affaire une question de majorité et de gouvernement.

« La stabilité (gouvernementale), écrit « l'aube » ce matin, est un bloc. Que demain les ministères recommencent à tomber comme châteaux de cartes, et c'en sera fini des efforts accomplis pour consolider l'économie et défendre la monnaie. Il est avéré aujourd'hui que la chute du gouvernement Schuman, en juillet dernier, a empêché le navire d'atteindre le port alors que la côte était déjà en vue. Une nouvelle fois, on est près du but. Tout serait à recommencer si se rouvrait l'ère des crises ministérielles. »

SUITE PAGE 3.

Ingla Senise (ci-dessus) portant son enfant âgé de six ans. Ci-contre, le mari meurtrier : Renato Senise.

CETTE NUIT, AVENUE PIERRE-1er-DE-SERBIE

Miss Suède a été abattue par son mari

« J'étais fou d'amour ! » dit le meurtrier

UN cri de femme déchire l'air. Trois coups de feu claquent... L'hôtel « Queen Elizabeth », palace au 41 de l'avenue Pierre-1er-de-Serbie, si bruyant il y a un instant — il est minuit moins le quart et les clients, pour la plupart des touristes étrangers, rentrent les uns après les autres — devient subitement silencieux.

Puis, c'est l'affolement. Les portes des chambres s'ouvrent. Au troisième étage, un jeune homme se penche sur la rampe de l'escalier et crie : « C'est par ici ! »

Le directeur de l'hôtel le rejoint bientôt, juste pour voir le locataire de la chambre 47, M. Renato Senise, sortir dans le couloir, le visage décomposé, un revolver à la main :

« J'ai tué Inela », murmure-t-il.

En effet, dans la chambre se trouve, étendue sur le tapis, ses cheveux blonds sur les yeux, Mme Senise. Elle est sans connaissance. Elle a reçu trois balles de 9 millimètres. Deux dans la colonne vertébrale, une dans le foie.

Le meurtrier se laisse désarmer sans difficulté, tandis qu'un médecin séjournant au « Queen Elizabeth » se penche sur la malheureuse, qui respire à peine.

« Il faut la transporter d'urgence dans une clinique. Le foie est transpercé. »

La victime est rapidement emmenée. Deux agents, alertés, passent les menottes à Renato Senise et le conduisent en taxi au poste de police du Grand-Palais.

Crime passionnel ?

M. Renato Senise, Italien, 45 ans, distributeur de films, vivait séparé de sa femme, Ingla Bjustrom, une fort jolie Suédoise de 26 ans. Il était depuis deux mois au « Queen Elizabeth » et passait pour un homme calme et sérieux. Les deux époux étaient en instance de divorce.

Ingla Senise avait fui, voici quelques mois pour l'Angleterre, suivant un jeune homme fort riche avec lequel elle venait, dit-on, fréquemment à Paris ou sur la Côte d'Azur.

Ingla Senise, venant de Londres, arrivait mercredi à Paris et descendait à l'hôtel Claridge. Elle prenait rendez-vous avec son mari, afin de lui faire signer, dit-on, quelques papiers concernant le divorce. Son mari semblait d'accord pour la séparation définitive, mais toutefois des discussions s'étaient déjà élevées entre eux au sujet de leur fils — car ils ont un petit garçon, actuellement en Suède.

— J'ai tenté de tuer ma femme, a-t-il déclaré aux enquêteurs, parce qu'elle voulait me quitter. J'étais fou d'amour. Je n'ai plus été maître de mes actes.

Une autre hypothèse a également été envisagée : Renato Senise avait été expulsé de Suède à la suite d'une affaire de trafic sur les devises et sur les fourrures. Il se faisait alors passer pour médecin. En outre, marié une première fois, il n'aurait pas été divorcé lorsqu'il épousa Betty. On accusa — à tort, sans doute — Betty d'avoir été pour quelque chose dans les poursuites intentées à son mari. Le drame est-il venu de là ?

Reine de beauté

Ingla Bjustrom qui est très jolie s'est fait un nom au cours des élections de Miss Europe, en juin dernier, au Casino d'Enghien.

Elle représentait la Suède et devait décrocher sans le numéro 1. Une lettre du correspondant, à Paris, du journal suédois « Stockholms Tidningen » demanda sa disqualification.

« Elle n'est pas qualifiée pour représenter la Suède, disait la lettre. Elle a été nommée « Miss Chi na » (!) dans un cabaret de Stockholm ; de plus elle est mariée à un Italien qui a dû quitter la Suède pour escroquerie... »

Elle défila quand même mais ses concurrentes firent un deuxième scandale en révélant qu'elle avait glissé de faux seins dans son soutien-gorge.

Pris de malaise au théâtre Marigny

CHRISTIAN BÉRARD est mort cette nuit

sur un brancard de Police-Secours

Christian Bérard est mort subitement cette nuit, vers 3 h. 30, sur un brancard de police-secours. En moins de trois minutes a disparu de la scène du monde des arts et du théâtre celui qui fut le premier des décorateurs, l'ami de Cocteau et de Jouvet, le personnage central de toutes les soirées chics : Bébé, en un mot...

Christian Bérard assistait, hier soir, à la représentation du *Partage de midi*, au théâtre Marigny. Il devait, après le spectacle, en compagnie de Jean-Louis Barrault, régler les éclairages sur les décors qu'il avait faits pour la nouvelle reprise des *Fourberies de Scapin*, mises en scène par Louis Jouvet.

Soudain, au cours de la représentation, Christian Bérard se sentit pris d'un malaise et dut quitter son fauteuil. Il se rendit alors dans la loge-bureau de Jean-Louis Barrault où il s'étendit sur un divan et s'endormit.

A 22 h. 30, quand le secrétaire général de Marigny quitta le théâtre, Christian Bérard paraissait plongé dans son sommeil.

Le malaise n'avait été que passager, puisque à minuit 30 le spectacle terminé, Christian Bérard sortait en compagnie de M. Labie, qui, au théâtre Marigny, s'occupe des décors. Ils passaient tous deux ensemble devant la loge du concierge, dans le petit couloir qui mène à l'entrée des artistes. Ils allaient, dirent-ils, « manger un morceau ».

Ce n'est que plus tard que « Bébé » devait être terrassé par un second malaise, plus grave et surtout plus violent que le premier, car Christian Bérard ayant perdu connaissance on dut faire appel à Police-Secours. Et c'est en autocar, allongé sur le brancard de la police, que Bérard parcourut le chemin du théâtre Marigny à son domicile, 2, rue Casimir-Delavigne.

Christian Bérard ne devait pas reprendre connaissance. Il était vraisemblablement mort, tandis que les agents gravissaient avec le brancard les cinq étages qui conduisent à son appartement. Il était 3 h. 30 du matin. Il avait succombé à une congestion cérébrale.

Entr'acte dans le mystère de la malle sanglante

FAUSSE ALERTE A PROPOS DE 5 télégrammes secrets

La victime se disposait à partir pour la Suisse le vendredi précédant le crime

(Enquête à Paris de Robert FLORET)

LE rideau ne s'est pas baissé, hier, comme on l'avait quelque peu prévu, sur le drame grandguignolesque du « Puits d'Enfer ». L'entracte se prolonge. Seul, ce matin, l'envers du décor a présenté un intérêt. L'état-major de la police judiciaire a tenu conseil pour faire le point.

Et l'on a abouti, croyons-nous, à cette conclusion, qu'on ne connaissait, à tout prendre, que très imparfaitement les circonstances de l'assassinat de M. Robert Thélier. Ou, pour plus d'exactitude, qu'on était plus riche d'hypothèses que de certitudes.

On avait pu croire, toutefois, en fin de matinée, à un coup de théâtre sensationnel. Mais il n'y eut pas de coup de théâtre. Simplement un peu plus d'énervement parmi les enquêteurs, quai des Orfèvres. Le bruit courut avec persistance ce matin, vers 11 heures, dans les locaux de la brigade criminelle, qu'un mystérieux « témoin », dont les policiers taisaient soigneusement le nom, y était entendu. Son témoignage aurait été des plus importants, et de sa déposition sortirait — peut-être — la vérité sur le drame de « la malle sanglante des Sables-d'Olonne »... Peu à peu, le mystère sur cet étrange témoin se dissipa. Et l'on affirma qu'il s'agissait de M. Schlosser, capitaine en retraite, habitant une superbe villa, 9, rue de Sèvres, à Boulogne-sur-Seine, et mari de la sœur de Charles André, arrêté hier. Mme Schlosser aurait été, en outre, une amie d'enfance d'Andrée Farré.

Andrée Farré aurait habité chez M. et Mme Schlosser en novembre et décembre dernier. M. Schlosser serait, de son côté, un ami d'enfance de M. Thélier, et Andrée Farré aurait été engagée comme bonne chez le célibataire millionnaire, grâce à l'intervention de l'ami de son futur patron.

Cinq télégrammes

Or, au cours de leur enquête, les policiers — c'est ce que l'on affirmait alors — auraient trouvé au domicile de Charles André, à Sèvres, cinq télégrammes, tous signés de sa sœur, la femme de l'ancien officier. Les textes eux-mêmes de ces télégrammes semblaient assez sybillins. Un, entre autres :

« J'ai un travail urgent à te confier. Viens vite... »

On affirma d'autre part que, lorsque Charles André décida, selon ses déclarations, d'abandonner Andrée Farré parce que les déclarations de cette dernière lui semblaient suspectes, il aurait arrêté la Matford à Boulogne, face à la villa de Schlosser.

Or, en fait, il apparaît que l'ancien officier, très honorablement connu à Boulogne, ne serait pour rien dans tout cet imbroglio.

Une chose était pourtant certaine : Mme Schlosser a été entendue quai des Orfèvres par les policiers qui lui ont demandé de préciser dans quelles conditions elle avait recommandé son frère à son amie Andrée Farré. M. Schlosser l'accompagnait. Mais il n'a pas été amené à déposer.

Voyage en Suisse

L'ancien officier nous a, d'ailleurs, lui-même résumé la déclaration faite par sa femme :

— Andrée Farré, que nous connaissons bien puisqu'elle est l'amie de ma femme, nous avait dit, dès vendredi, que son patron, M. Thelier, désirait se retirer en Suisse. Il avait, disait-elle, liquidé ses affaires à Paris et son appartement. Andrée Farré

SUITE PAGE 3

CHASSE A L'HOMME SUR LES TOITS à Michel-Ange-Auteuil

Le fils de la concierge du 48 bis, rue d'Auteuil croisait ce matin, à 11 h. 30, sur le palier du 7e étage de l'immeuble, un homme de 25 ans, violemment parfumé, qui lui demanda un locataire inconnu dans la maison.

Le jeune garçon fâcheusement impressionné par la mauvaise allure de l'individu, entra dans la chambre qu'il occupe à l'étage pour griffonner un mot qu'il jeta par la fenêtre, à sa mère, dans la cour intérieure.

Celle-ci ferma immédiatement la porte cochère et alerta le commissariat. Lorsque la police arriva l'inconnu avait disparu et l'on trouva la porte d'une chambre de bonne forcée. Un désordre indescriptible régnait dans la pièce mais rien n'avait été volé, d'après ce que déclara la locataire Mme Geutil.

Des recherches furent entreprises sur les toits, qui demeurèrent infructueuses.

MonSieur STOP
de Paris-presse-l'intransigeant
VOUS OFFRIRA
UN LOUIS D'OR
TOUTES LES HEURES
au
CRAZY-SHOW DE L'ILLUSION
Samedi 12 février
AU COLISEUM
65, rue Rochechouart
LA NUIT LA PLUS MAGIQUE DE PARIS
avec les illusionnistes du FRENCH RING de l'I.B.M. : (International Brotherhood of Magician)
GUY BERT, FREDDY NELS, FU LING YOO, KIRATO, TAMAKA et...
... MISS MAGIE 1949
ENTREE GRATUITE
(Tous les détails en page 2)

LES TRAVAUX DES COMMISSIONS

(De notre envoyé spécial André ALBERT)

LILLE, 12 février. — Le congrès se poursuit dans un climat aussi peu passionné que possible. Les différentes commissions ont examiné et rédigé des motions qui seront approuvées à la fin de l'après-midi. Ces textes ont donné lieu à des discussions animées et parfois à des accrochages.

Sur le plan social, le congrès a, bien entendu, maintenu la position définie par le général de Gaulle, c'est-à-dire la collaboration entre le capital et le travail au sein de l'entreprise. Tout au plus le congrès s'est-il contenté en cette matière de rédiger un certain nombre de contrats-type entre patrons, cadres et ouvriers.

C'est au sein de la commission chargée de préciser la position du Rassemblement à l'égard du problème de l'enseignement qu'un différend a éclaté. Les délégués d'Alsace et ceux de l'Ouest jugeant insuffisant le principe de l'allocation spéciale d'enseignement, ont réclamé l'application de la proportionnelle scolaire. Toute la nuit on a discuté ferme les différentes modalités de subvention en faveur des écoles libres. Finalement une commission a été chargée de rédiger la classique motion bi parti...

Ce soir à 21 heures, dernière séance du congrès. Un membre des groupes d'entreprise du Nord prendra la parole.

M. Malraux tirera les leçons de ce débat.

Le Général, prononcera un discours de clôture que tout le monde prévoit « sensationnel ».

Le feu rapidement maîtrisé chez Peugeot

Un commencement d'incendie s'est déclaré cet après-midi dans un des ateliers de peinture des usines Peugeot, 28, rue des Fauvettes, à La Garenne.

Mais grâce au dispositif de sécurité installé dans toutes les parties de l'usine, le feu a été maîtrisé très rapidement par les pompiers attachés à l'établissement.

LA TÉLÉVISION A LA PORTEE DE TOUS
Seul le PALAIS de la T.S.F. livre immédiatement
A CREDIT TOUTES LES MARQUES de TÉLÉVISION
petits et grands modèles depuis 68.900 frs
(Garantie totale)
RADIO-PHONO-TÉLÉVISEUR
SERVICE DE PROPAGANDE POUR LA TÉLÉVISION FRANÇAISE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

L'EMPRISONNEMENT POUR BERGERY réclame le procureur Vassart

(Compte rendu d'audience de Georges LORANT.)

LE sixième acte du procès Bergery se joue aujourd'hui devant la Cour de justice de la Seine.

Cette audience est en effet consacrée au réquisitoire du procureur Vassart et à la plaidoirie de Me Marcepoil. Deux à trois heures d'horloge pour chacun.

Ainsi vont s'affronter dans un duel décisif les deux thèses qui, débarrassées des témoignages et des faits secondaires, se sont affirmées au cours d'une semaine de débats.

Des témoignages pour Bergery

Dès l'ouverture des débats, à 13 h. 30, Me Marcepoil donne lecture de témoignages écrits en faveur de Bergery.

Le plus important est celui de M. Hurn, représentant personnel du président Roosevelt en Moyen-Orient, en 1943-1944. Il déclare avoir reçu, de Bergery, des renseignements des plus importants.

M. Jean Paillard, ambassadeur de France, affirme que Bergery a été surpris par la rupture des relations diplomatiques franco-soviétiques.

M. de Cugis, que les témoignages de la veille ont représenté comme une des personnalités les plus importantes de la colonie française à Ankara, affirme que, jusqu'en 1944, MM. Moussa, Manach, Jouve ne pouvaient avoir que très peu d'influence sur les Français d'Ankara.

« Ceux-ci, écrit-il, étaient certainement gaullistes de corps... Mais ils estimaient que, dans un pays représenté à Vichy, le meilleur représentant des Français ne pouvait être que l'ambassade. Ils oubliaient leur rivalité pour ne penser qu'au prestige de la France. »

SUITE PAGE 3.

"BÉBÉ", L'AMI DE TOUT-PARIS

Bébé et Jacinthe

BEBE est mort ! C'est un peu comme si on disait la Tour Eiffel s'est cassée. Tous les visages de Paris en seraient changés. Ce petit gros homme, lisse, rose et barbu était si populaire qu'on finissait par en oublier qu'il était un grand peintre. Et quand il arrivait à une générale, chez un couturier, dans la boîte à la mode, portant sa petite chienne Jacinthe comme un manchon blanc, une rumeur courait aussitôt : « C'est Christian Bérard, c'est Bébé ».

Et chacun se disait :

« Ah ! Je suis donc bien où il faut être ce soir, puisqu'il y est aussi. »

Là où il venait, tout le monde venait. Là où il applaudissait, tout le monde applaudissait et quantité de jolies femmes n'étaient tout à fait sûres de leurs robes ou de leurs bijoux qu'après avoir quêté l'approbation de Bérard.

SUITE PAGE 2

Christian BÉRARD
enfant prodigue de Paris

Par Gérard BAUER.
de l'Académie Goncourt.

Si l'on avait laissé au peintre Bérard le choix d'un adieu, il est probable qu'il n'en eût pas choisi d'autre que celui qu'il a donné, hier soir, à notre monde. Il est mort au sortir du théâtre, en quittant ce monde d'illusions qu'il avait contribué, depuis une vingtaine d'années, à parer des plus brillantes séductions.

C'était là son domaine, un domaine où la peinture, l'esthétique, les goûts féminins mais jamais mièvres de la parure, le sens aussi du surnaturel, se rejoignaient dans une inspiration charmante et pure.

Louis Jouvet qui fut, avec Jean Cocteau, le parrain de Bérard sur la scène, nous l'a souvent dit : il n'a rencontré personne dans sa carrière ayant autant que Bérard l'instinct de la poésie dramatique et dans tout ce que la couleur et la forme peuvent ajouter sur la scène au pouvoir des mots.

Les dernières pièces de Jean Giraudoux, un film de Cocteau comme « La Belle et la Bête », un ballet comme « Les Forains » ont montré jusqu'où pouvait s'élever la collaboration, pour un auteur, d'un artiste tel que fut celui qui vient de disparaître, de cet univers même qu'il avait su si bien orner selon son goût.

Cet aspect du talent, la part qu'il en accorda également à la mode, ont sans doute quelque peu masqué ce qu'il y avait de sérieux et de fort dans son art de peindre. C'est en voyant sa peinture qu'on s'apercevait ce que Bérard devait à ses grands aînés anglais, à un Aubrey Bardsley, à un Wisthler. Il savait être à la fois riche et sobre, et découvrir un point de grâce humaine dans l'intimité la plus modeste.

L'aspect parisien de Bérard, l'art qu'il eut de chiffonner la peinture, son apparition dans toutes les soirées travesties lui avaient composé une physionomie et une légende, étiquetées sous les initiales d'un prénom. On ne l'appelait plus que Bébé Bérard, accordant à cette familiarité et cette sympathie à son aspect de Silène enfantin et joufflu. Bébé Bérard n'est plus. Paris et le Théâtre vont s'apercevoir qu'il leur manque désormais un enfant prodigue, dont la prodigalité aura beaucoup contribué à leur richesse et à leur éclat.

"BÉBÉ"

(Suite de la première page.)

Bébé et Jouvet

TOUS ceux qui assistèrent, avant la guerre, à la première représentation de « L'Ecole des Femmes », montée par Louis Jouvet, se souviennent du petit choc de plaisir parfait qu'ils ressentirent lorsque le rideau rouge se leva sur le décor devenu fameux.

Jouvet n'imaginait plus de monter un spectacle sans lui et il y eut de fameuses discussions autour d'une table du Berkley, entre Jouvet et Barrault, qui avaient tous les deux besoin de lui et de ses décors. Ils résolurent la question en décidant que Jouvet dirigerait Barrault dans les « Fourberies de Scapin », qui devaient être présentées dans quelques jours.

Bébé et Cocteau

CHRISTIAN BERARD faisait partie d'un groupe fameux d'artistes et d'écrivains qui, vers 1928, se rencontrèrent régulièrement chez le vicomte de Noailles et dont l'influence mutuelle devait parfois être importante. C'est là, en effet, qu'il connut Jean Cocteau dont le talent le passionna et qui devint son frère spirituel. C'est lui qui le poussa de plus en plus à délaisser la peinture de chevalet pour se donner entièrement au décor de théâtre. Passionné par son travail, il suivait le texte à la trace, soit qu'il s'agisse d'une œuvre de Shakespeare ou qu'il soit question de chercher un cadre pour une pièce d'avant garde. Il découvrait toujours une idée originale qui ajoutait à la pièce une note charmante. Il n'est pas d'œuvre à la mode qu'il n'ait embellie de son esprit à la fois sobre et inventif.

Bébé et Vuillard

JADIS, il avait travaillé à l'Académie Ranson où Maurice Denis et, surtout Vuillard lui avaient donné d'excellents conseils. Bérard ne cachait pas son admiration pour ce peintre et aussi pour les frères Lenain, ces portraitistes du XVII^e^ dont il se plaisait à admirer les œuvres au Louvre et quelquefois aussi dans des musées étrangers.

La figure humaine l'avait intéressé. Il a fait de nombreux portraits, plus souvent celui de jeunes garçons, plus souvent encore sa propre figure pour laquelle il était sans indulgence.

Il vivait retiré, un peu mystérieux, prêtant toujours en secret l'embellissement d'une pièce nouvelle.

UNE ENQUÊTE DE CHARLES FAVREL

LES MILLIONNAIRES DU POISSON CHER

DU POISSON A VIL PRIX dont personne ne veut !

LE *Casoar* est un chalutier en acier, un des plus beaux de la flottille de pêche dont s'enorgueillit La Rochelle. Il est entré au port le 27 décembre dernier, venant de Mauritanie avec 128 tonnes de poisson. Ce poisson, pourtant fort beau, personne n'en a voulu. L'armateur, qui est son propre mareyeur, l'a offert à 10 francs le kilo. Rendu à Paris avec 12 francs d'emballage et de transport, il fut vendu 20 francs, ce qui faisait quarante sous de perte par kilo sur le prix demandé.

Un armateur, ce n'est pas un ministre du Ravitaillement ayant fait vœu de nourrir les populations à ses frais. Celui du *Casoar* a expédié 20 tonnes à Paris et les 108 tonnes qui lui restaient, il les a envoyées à l'usine de déchets, pour faire de la farine à cent sous le kilo.

La plus belle histoire de toutes les histoires de poisson...

Or le *Casoar* a trois frères moins gâtés par la nature mais jolis tout de même. Eux aussi sont allés en Mauritanie et voici ce que cela a donné :

Le 20 décembre, le *Picorre*, 44 tonnes à 25 francs le kilo.

Le 3 janvier, le *Hiron*, 27 tonnes à 60 frs.

Le 10 janvier le *Harle*, 24 tonnes à 60 frs.

Le reste au rebut soit au total pour ces trois navires, 50 tonnes à la farine.

Chacun des voyages de ces chalutiers en Mauritanie coûte deux millions. Il faudrait vingt tonnes de poisson vendues à 100 francs le kilo pour couvrir seulement les frais pour le consommateur fait la petite bouche au poisson de Mauritanie.

Le consommateur est comme celà. Parce qu'un jour on lui a présenté du poisson de Mauritanie qui sentait la crevette il en a conclu que ce poisson-là serait pourri jusqu'à la septième génération.

Seulement quand il en achète sans le savoir, il s'en pourlèche les babouines comme si l'arête même était un os à moelle. Parce que c'est pas écrit sur ses écailles que ce poisson-là vient de là-bas.

Et quand il porte une étiquette 180 ou 320 francs le kilo, çà lui fait un état civil de poisson honnête à croire qu'il a été pêché en Bretagne tout comme celui qui arrive de Norvège.

Un iceberg fondait

Pourtant ce poisson-là a une histoire, la plus belle histoire des histoires de poissons.

Un jour un original qui promenait son désœuvrement dans les mers arctiques regardait fondre un iceberg. Car un iceberg çà fond au soleil comme du sucre dans une tasse et l'original regardait fondre l'iceberg. Or, il vit une chose stupéfiante : un, deux, cinq, dix poissons libérés de l'étreinte glaciaire étiraient leurs jambes, bâillaient un grand coup et sautaient dans la flotte.

— Ça alors, pensa l'original, c'est plus fort que la résurrection de Lazare. Voilà des bestiaux qui choisissent un drôle de coin pour passer l'hiver, faut les surveiller de près.

Etude qui le conduisit à cette conclusion scientifique : primo, le froid ne tue pas la cellule vivante du poisson. Secondo, si la glace ne conserve pas le poisson mort plus d'une dizaine de jours, c'est parce que l'animal se décompose intérieurement. Tertio, en faisant respirer le froid au poisson, c'est-à-dire en le congelant à cœur, on le conservera vivant indéfiniment.

Et notre original s'en fut sur les côtes de Mauritanie où le soleil fait l'ombre verticale et où le poisson assoiffé vient boire dans le creux de la main.

Il s'était fait suivre de deux bateaux, le *Pivagel* et le *Pescagel* qui apportaient des icebergs en bouteilles c'est-à-dire du froid liquide à la température de —18°.

Le temps de préparer leur bain et les poissons déversés par le chalut devenaient souples comme du béton armé. Il n'y avait plus qu'à les lancer tels des pavés dans des caves maintenues à —20° et à les conserver à terre dans des frigorifiques idoines pour les voir trois ou quatre ans plus tard revivre à la chaleur de la poêle à frire...

C'ecï se passait entre 1930 et 1935. Les ménagères firent aux poissons de Mauritanie un succès de curiosité. Seulement on parla bientôt de quelques spécimens s'écrasant sous les doigts, spécimens mal congelés parce que déjà étouffés avant d'avoir été précipités dans le bain froid.

Alors ce fut comme lorsqu'on trouve un cheveu dans la soupe, on jeta toute la soupe. Les poissons de Mauritanie étaient condamnés. Ensuite il y a eu la guerre. Le *Fivagel* et le *Pescagel* ont disparu, les frigorifiques ont été pulvérisés sous les bombes...

Pardon, il en reste au moins un, à Kéroman, le port de pêche de Lorient. C'est une énorme bâtisse genre gratte-ciel dont chaque compartiment est loué cent mille francs par mois.

Si on ouvre subrepticement une des portes bardées de fer et de cadenas on ne découvre pas de poisson mais les yeux étonnés aperçoivent des paniers de petits pois et de fraises, des fraises cueillies au printemps dernier qui seront vendues comme primeurs en mars prochain...

Mais ceci est une autre histoire.

Tout cela pour expliquer que le poisson de Mauritanie qu'on débarque aujourd'hui à La Rochelle, Boulogne et autres lieux, ce n'est plus du poisson congelé. Mais puisque le consommateur ne veut pas entendre ce nom maudit, eh bien ! on le tait. Ce qui fait qu'au lieu de le vendre 60 ou 80 francs le kilo, le poissonnier d'Auteuil, de Lyon ou de Toulouse le vendra cinq ou six fois son prix.

Surtout n'allez pas prétendre qu'il ne doit pas y en avoir beaucoup. Le 12 janvier, les armateurs réunis au Comité de la pêche fraîche ont décidé, pour éviter l'encombrement du marché, de limiter à 27 le nombre des chalutiers autorisés à travailler en Mauritanie pendant la campagne d'hiver.

27 chalutiers à 100 tonnes, cela fait 3.000 tonnes par mois. Alors, il serait bien étrange qu'une ménagère puisse passer à côté sans avoir sa ration.

Tenez, c'est comme la langouste de Mauritanie ; elle est verte. Seulement, lorsqu'elle est cuite elle est rouge comme celle de Camaret. Et ce même restaurateur qui poussera des hurlements indignés si vous confondez un châteauneuf avec un bordeaux n'aura aucun scrupule à vous tromper sur la provenance de ce morceau de chair filandreuse qui est l'alibi de sa mayonnaise.

C'est en pensant à cela que l'actuel ministre de la Marine marchande songe à imposer — détaillants une étiquette d'origine pour chaque lot.

La Mauritanie c'est le poisson bon marché, la pomme de terre du fauvre, le spectre redoutable de l'abondance et de la concurrence.

Bénéficiaires de conditions exceptionnelles, les pêcheurs ont, les années passées, mangé du pain blanc. La pêche artisanale au large des côtes de France a donné des résultats inespérés. Les bons dix hommes d'équipage des barcasses ont touché des jetons de présence qui les apparentent aux administrateurs du canal de Suez. Cela c'est l'avers de la médaille.

Le revers c'est qu'à force de draguer les fonds, les chaluts ont détruit l'habitat du poisson, les mailles trop serrées des filets ont exterminé les nouvelles générations.

Ce qui fait que dans trois ou quatre ans, il n'y aura plus un seul poisson dans la Manche et le proche Atlantique.

Il faudra bien en tâter alors du poisson de Mauritanie. Bien sûr, il restera l'Islande, Terre-Neuve et le Groenland. Mais il faut y aller et ce ne sont pas les méchantes pinasses déglinguées qui pourront s'aventurer dans ces parages. Il faut des chalutiers robustes, des usines flottantes. Ce n'est plus du travail à la petite semaine, c'est une industrie à grand rendement.

Les gros pêcheurs de poisson cher seront ruinés demain mais les gens de Belleville s'offriront du hareng à cent sous le kilo.

Copyright 1949 by Charles Favrel and Paris-presse-l'intransigeant. Voir Paris-presse-l'intransigeant à partir du 11 février 1949.

Prochain article :
FEMMES NUES POUR LES PECHEURS, CAVIAR POUR LE POISSON

Auteur du «Livre de San Michele»

Axel MUNTHE est mort

STOCKHOLM, 12 février. — Le docteur Axel Munthe, que son ouvrage « Le Livre de San Michele » rendit célèbre, vient de mourir à Stockholm, où le roi Gustave V l'avait invité à résider dans son palais. Agé de 92 ans, il était devenu aveugle et presque impotent. Outre le « Livre de San Michele », paru en 1929, il était l'auteur d « Hommes et Bêtes », « Lettres et Esquisses » et de « Naples ».

ENREGISTREES AU CAFE DE LA PAIX DES EMISSIONS FRANÇAISES SERONT DIFFUSEES PAR 500 POSTES AMERICAINS

Raymond Morgan, un des producteurs de radio les plus populaires des Etats-Unis, a officiellement annoncé hier soir la naissance de sa nouvelle émission : « This is Paris » pour le 22 février.

Cinq cents stations de la Mutual Broadcasting System diffuseront, en anglais, un programme de variétés françaises à destination de l'Amérique, réalisé à Paris, au Café de la Paix.

« C'est par amour pour la France, sur le sol de laquelle j'ai combattu, a dit Ray Morgan, que j'ai eu l'idée de monter cette émission. »

Toute le monde reconnaîtra qu'il a su choisir ses vedettes lorsqu'on saura que Maurice Chevalier et Yves Montand en sont les principaux animateurs.

DEMAIN FETE DE NUIT DES ETUDIANTS DU CANTAL

La grande fête de nuit qu'organisent chaque année les étudiants du Cantal pour venir en aide à leurs jeunes compatriotes d'Auvergne seuls à Paris et dénués de ressources aura lieu demain dimanche 12 février, de 21 heures à l'aube, au Moulin de la Galette. Brillante partie artistique, deux orchestres.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Lion (23 juill.-22 août) et Balance (23 sept.-23 oct.) : réussite dans les arts et les carrières intellectuelles. Porter de l'or et du bleu. Pratiquer la bienveillance, la politesse, le respect de soi et la fermeté. Prendre des décisions et s'y tenir. Calculer avec précision afin d'éviter les surprises. Choisir un délassement qui enrichisse l'esprit.

Dimanche. — Verseau (20 janv.-18 fév.), Vierge (23 août-22 sept.), Bélier (21 mars-20 avril), Capricorne (23 déc.-19 janv.) devront renoncer aux loisirs afin de ne pas perdre la chance de réussir brillamment, grâce aux déterminations, aux études, aux conversations de ce jour très intellectuel. Porter de l'or et du vert. Compter sur l'amitié et l'amour.

A la table de Madame Pernelle

Potée berrichonne

Faites tremper des haricots blancs et dessaler un quartier de tête de porc (savez-le simplement à grande eau si le séjour au saloir a été court). Mettez les haricots, un gros oignon piqué de deux clous de girofle et la tête de porc dans une marmite ; ajoutez de l'eau comme pour un pot-au-feu. Quand l'eau arrive à ébullition, réglez le chauffage et écumez. Au bout d'une heure de cuisson, ajoutez quelques carottes coupées en deux. Laissez encore cuire une demi-heure et ajoutez quelques navets (ronds si possible) puis un chou coupé en quartiers et préalablement blanchi, des poireaux et quelques pommes de terre. Une heure de cuisson et vous joindrez un bon gros saucisson. Encore trente minutes (cela fait trois heures et c'est un minimum) et vous pourrez servir (rectifiez avant l'assaisonnement si nécessaire). Trempez la soupe sur de larges tranches de pain ou sur des biscottes — on sert quelques légumes avec le bouillon — vous offrirez ensuite, dans un plat creux, les légumes avec, sur le dessus, la tête de porc et le saucisson détaillés.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT
DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, où elle a suivi son amant, Felipe Contreras, Clarinda a connu des revers de fortune. Felipe a perdu sa mine, à la suite d'une inondation et jusqu'aux 3.000 pesos qu'un ami lui avait prêtés pour en racheter les droits d'exploitation au gouvernement espagnol. Il a perdu au jeu bien autre chose encore...

62. - L'enjeu une certaine personne

DON ROBERTO avait l'air de s'attendre à toutes ces insultes et sa tête chauve est devenue rouge comme un coucher de soleil. Il a serré les poings et il les a enfouis dans ses poches. Et j'ai remercié Dieu qu'il ne soit pas Mexicain, car un Mexicain aurait tiré son couteau pour une moins grande provocation. Mais il respirait difficilement, sa bouche était étroitement fermée, ce qui est très rare chez lui et, quand il l'a ouverte, il a dit :

— Je pense que vous vous trompez sur mon compte, Felipe, et je suis tout prêt à vous prouver combien vous avez tort. Je ne suis pas un élégant joueur de billard comme vous et mon père n'était pas gentilhomme, pas plus que je n'oublie que vous m'avez aidé au Pérou et plus tard. Vous m'appelez avare, mais je suis disposé à jouer une autre partie, l'enjeu sera ce que vous voudrez ; n'importe quel enjeu et sans limite. Pourvu que vous jouiez le dernier objet précieux dont vous pouvez encore disposer.

Je voudrais pouvoir vous faire voir, Nenita, continua la Rosaura, et que vous puissiez comprendre comment c'est arrivé. Il y a ces deux hommes avec le billard entre eux et ils ont été amis, et ils se sont disputés, battus et réconciliés bien des fois, comme tous les amis. Sans doute ils se sont querellés pour des femmes au début là-bas au Pérou où ils ont partagé la même femme, comme les hommes le font dans les camps de mineurs où les femmes sont rares et de très bas étage...

Il y a la lampe, et cette lumière dure fait paraître noir tout ce qui est autour, et les légers ricochets sur le tapis quand une boule heurte la bande ; et soudain tout devient calme. Des phalènes et des insectes volent en cercles sous la lampe et leurs ombres dansent sur la table et sur la peau des deux hommes, et vous pouvez entendre le petit bruit d'un papillon qui brûle ses ailes au verre chaud de la lampe.

Et vous entendez aussi Andreas Ruiz chanter sur la terrasse au-dessus — il croit qu'il a de la voix, mais il n'en a pas — et Chinita l'accompagne pour plaire à son meilleur client. Et vous entendez un coup de vent dans le faux poivrier au dehors et une petite branche qui égratigne le mur. Et le garçon arrive à pas feutrés avec l'arguadiente et s'arrête à la porte sans oser bouger. Et le petit Charrito se glisse derrière lui, se cache dans un coin sombre et on dirait un petit singe curieux mais effrayé quand il s'accroupit sur le sol. Et Contreras traverse la salle pour boire ; il revient à sa place et il dit avec une certaine tristesse dans la voix :

— Vous savez qu'elle n'est pas de ces femmes qu'on peut perdre au jeu ; ni gagner, Roberto, ni gagner non plus.

— Vous pouvez accepter ou refuser le défi. Mais ne dites pas que je suis un homme qui manque d'audace, dit don Roberto.

Ensuite, ils restent tous les deux silencieux et quand je fais un geste Contreras dit rudement :

« Vous êtes en dehors de ça, Rosaura ; c'est entre moi et Roberto seulement. »

Il enlève les deux boules blanches du tapis, jongle avec elles et Roberto dit « J'attends, Felipe. »

Contreras repose les boules et se penche sur la table, et la lumière éclaire ses cheveux et son visage est dans l'ombre, et il demande :

— L'enjeu que je peux nommer et sans limite ?

— L'enjeu que vous pouvez nommer et sans limite, Roberto répond.

— *L'Esperanza*, votre mine, dit Felipe. Vous pouvez encore vous retirer si cela vous ennuie.

— Je n'y aurais même pas songé ! dit Roberto. *L'Esperanza* contre une certaine personne dont nous ne prononcerons pas le nom dans cette maison.

— Ainsi soit-il ! dit Felipe.

Quand il s'est reculé et que la lumière a éclairé sa figure, on aurait dit qu'il avait perdu vingt livres dans la dernière minute. Maigri, et on voyait tous ses os et vous pouviez compter ses pulsations, tellement ses tempes battaient. La sueur sortait de sa peau comme s'il venait de travailler dur ou s'il sortait de sa mine ou comme s'il avait traversé un désert à pied. Il a cherché un mouchoir dans sa poche, mais il n'en a pas trouvé et Roberto a sorti le sien et, faisant le tour de la table, il lui a dit avec une grande politesse :

— Tenez, servez-vous du mien. Il est tout propre.

Et Contreras a dit, aussi poliment :

— Merci beaucoup, c'est idiot de ma part d'avoir perdu mon mouchoir.

Et ils sont venus au ratelier et ont choisi les queues. Chanillo a tendu la craie à Contreras, et quand il a vu le petit garçon il lui a souri ; il a tiré les cigares qu'il avait gagnés et les lui a tendus.

« Avec votre permission », il m'a dit et, lui aussi, a retiré sa veste et l'a pendue. Il a chassé ses cheveux de devant ses yeux, les a repoussés en arrière et, lissés des deux mains, et puis il a pris une grande gorgée d'arguadiente.

Ils ont joué l'un contre l'autre depuis des années et jamais ils n'ont fait d'embarras ni de formalités. Mais, cette fois, ils ont mesuré les queues et, quand elle de don Roberto étant plus longue de l'épaisseur d'un cheveu, Contreras est allé à son bout de table et, en saluant légèrement, il a dit :

« A vous de commencer, don Roberto. »

Pendant ce temps, le garçon avait dû répandre la nouvelle de la grande partie qui se jouait et les filles et leurs visiteurs sont arrivés tous à la fois, curieux et respectueux à cause de la magnificence de l'enjeu. Les hommes faisaient des paris mais à voix basse, et les paris étaient peu nombreux ; seuls, les hommes saouls ont misé sur don Roberto.

On a placé les boules en position et le garçon a essayé de chasser les papillons et leurs ombres gênantes. Et alors, ils ont commencé à jouer...

(A suivre.)

PALACE EN SEULE EXCLUSIVITÉ

BRAVO, MESSIEURS LES ACADEMICIENS !...

Les Académiciens, réunis hier soir en séance plénière, ont failli faire crouler la coupole de l'ALHAMBRA sous les applaudissements que déchaînèrent Pierre Larquey, Pauline Carton, Raymond Souplex, Jean Marsac, France Cléry et la célèbre « ACADEMIE... JOYEUSE » avec Henry Kubnick, Yvette Dinville, Doumel, le Docteur Boidoss et Henry Leca, Rose Mania, Michel Roger, Jack Gauthier, Eliane Embrun, Lucien Lupi, les Frères Eloi, Arlette Roque et Zeimet.

En conséquence, de nouvelles séances auront lieu tous les soirs à 20 h. 45, et même deux fois le dimanche en matinée à 14 h. 15 et 17 h. 15.

Nous vous conseillons de jouer ; les places n'étant que de 100 à 350 fr., tout le monde peut applaudir nos joyeux Académiciens.

● Une comédie musicale en 4 actes de Dominique NOHAIN, « CHAMPAGNE, CIGARETTE ET MUSE » sera prochainement créée au Th. Michel et interprétée par Dominique NOHAIN, Noëlle NORMAN, Robert CLERMONT et Gaby BRUYERE.

BIARRITZ METRO: GEORGES V

LAURENCE OLIVIER présente et joue
HAMLET
de William Shakespeare
Toutes les opinions sont unanimes:
HAMLET remporte les 4 plus grandes distinctions de la Biennale de Venise 1948
HAMLET est consacré par la presse,
et **18 SEMAINES** d'exclusivité n'ont pas épuisé son succès auprès du public
VICTORY FILMS
C'est le meilleur film du monde!

MEDRANO *Le cirque de Paris*
LA FEERIE DE L'UNIVERS
Féerie céleste
LES ZEMGANNO
...Féerie magique
TEDDY STRIK et Cie
Féerie du jonglage
EDOARDO RASPINI
...Féerie de tous les rires
LES FRATELLINI
...Féerie équestre
YVES DE LA COUR
et 8 attract. inédites!

REGENT CAUMARTIN
4 rue Caumartin
PAS D'ORCHIDEES POUR MISS BLANDISH
Mercredi à vendredi : V. O.
Samedi à mardi : V. F.

LA CABANE CUBAINE
42, rue Fontaine. — TRI : 16-58
Tous les samedis et dimanches
THES DANSANTS
Samedi
DINER DANSANT

LES REFLETS 27, Av. DES TERNES GAL 99-91 METRO : TERNES
En grande exclusivité D'APRÈS LE CHEF-D'ŒUVRE DE AN-SKY
LE DIBBOUK
PARLANT YIDDISH • SOUS-TITRES FRANÇAIS

Paramount VF ELDORADO VF LE RITZ PLACE CLICHY VF ELYSEES-CINEMA VO
2e SEMAINE de TRIOMPHE!
Une force de la nature!
voici le formidable
BURT LANCASTER
Aux côtés de
LIZABETH SCOTT
il émeut... séduit... terrifie...
dans
L'HOMME AUX ABOIS
Paramount

CÉSAR V.O. MIDIMINUIT V.F.
CH.-ELYSÉES 14, Bd POISSONNIÈRE
RICHARD ATTENBOROUGH
WILLIAM HARTNELL
CAROL MARSH
le Gang des Tueurs
Brighton Rock
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
UNITED ARTISTS
Une Production : BOULTING BROTHERS

Paris-presse-l'intransigeant (c)

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h., Faust.
Opéra-Comique, 20 h., Cavalleria Rusticana, Guignol.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Bajazet.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Alhambra, 20 h. 45, P. Larquey, P. Carton, l'Académie Joyeuse.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Solf.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Qq. pas dans le cirage.
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Châtelet, 20 h. 15, L'Aub. du Chev. bl.
Comédie Champs-Elysées, 21 h. Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagr., 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Le Fenêtre ou Stéphanie.
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête Noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de Midi.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins, 21 h., Monsieur Ali.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche : Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous Madame.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Les Verts galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien.
Studio Champs-Elysées, 21 h. 15, La Vengeance d'une orpheline russe.
Théâtre Ch.-Elysées, 21 h., José Greco.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Das Kapital.
Variétés, 21 h., Aux 2 Colombes.
Verlaine, 21 h., Croisière inhumaine.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE : Michel, Œuvre, Folies-Bergère.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Suzy Delair.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparnasse, 21 h., Fréhel.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Annie Flore, Les Compagnons de la musique.
Européen, 21 h., Plume au vent.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., J. Marsac et La Belle Manière.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. République 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h. Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.
Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Reverlio, Les Idalys.
Medrano, 21 h., Les Zemganno, Les Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Intolérance (Griffith) : Dimanche, Charlie Chaplin.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Les Dieux du dimanche.
Aubert-Palace, La Route inconnue.
Balzac, L'Echafaud peut attendre.
Boul' Mich', L'Homme au chapeau rond.
Broadway, Rapide de nuit.
California, Rapide de nuit.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinévog, L'Aigle à deux têtes.
Cinémonde, Rapide de nuit.
Colisée, La route inconnue.
Demours, Aux yeux du souvenir.
Empire, Les Dieux du dimanche.
Gaîté-Clichy, Le Diable au corps.
Gaumont-Théâtre, La Route inconnue.
Helder, L'échafaud peut attendre.
Images, Piège à hommes.
Les Vedettes, Le Diable boiteux.
Lynx, Le Signal rouge.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Monte-Carlo, Piège à hommes.
Olympia, Le Signal rouge.
Panthéon, L'Armoire volante.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Portiques, Le Signal rouge.
Radio-Ciné Opéra, Piège à hommes.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Studio), Le Puritain.
Scala, L'Echafaud peut attendre.
Studio Raspail 216, Le Comédien.
Studio Rivoli, L'Assassin est à l'écoute.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Ursulines, Parade du temps perdu.
Vivienne, L'Echafaud peut attendre.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Espions sur la Tamise.
Avenue, Hangover Square.
Bonaparte, La Dame de Shanghaï.
Cameo, Aventures en Birmanie.
César, Le Gang des tueurs.
Ciné-Opéra, Le Procès.
Ciné-Etoile, Arènes sanglantes.
Delambre, Remerciez votre bonne étoile.
Elysées-Cinéma, L'Homme aux abois.
Ermitage, Allemagne année zéro.
Gaîté-Rochechouart, Jody et le Faon.
La Royale, Duel au soleil.
Lord-Byron, La Rose du crime.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Napoléon, Les Folles Héritières.
Normandie, Demain viendra toujours.
Paris, Duel au soleil.
Reflets, Le Dibbouk.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Studio Parnasse, Après le crépuscule de la nuit.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

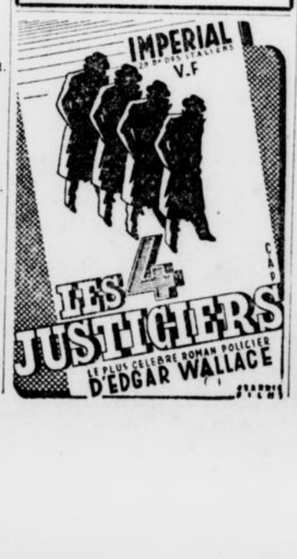
Apollo, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ciné-Michodière, Jody et le Faon.
Eldorado, L'Homme aux abois.
Français, Allemagne année zéro.
Gaumont-Palace, Capitaine de Castille.
Impérial, Les quatre justiciers.
Max-Linder, Demain viendra toujours.
Moulin-Rouge, Demain viendra toujours.
Midi-Minuit, Le Gang des tueurs.
New-York, Oscar.
Pagode, Les Assassins sont parmi nous.
Palace, L'Homme au Masque de Fer.
Paramount, L'Homme aux abois.
Parisiana, Le Trésor de la Sierra Madre.
Pereire, Les Voyages de Sullivan.
Régent Caumartin, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Rex, Capitaine de Castille.
Ritz, L'Homme aux abois.
Royal-Haussmann (Mélies), Duel au soleil.

TH. des VARIETES
AUX DEUX COLOMBES
avec
SACHA GUITRY
DIMANCHE 20 FEVRIER
DERNIERE

PORTE St-MARTIN
CE SOIR SAMEDI à 21 heures
Première à bureaux ouverts
ROBERT ANCELIN
ET
JEANNE REINHART
dans
LA FEMME DE MA VIE

Une comédie follement gaie de :
LOUIS VERNEUIL
Le plus gr. théâtre des Boulevards !
LE MOINS CHER DE PARIS !!!
PLACES DE 30 A 280 fr.

Le CARROUSEL
RESTE L'EVENEMENT DE PARIS...
40, r. du Colisée BAL. 11-68
Mme **ARTHUR** 75 bis, r.d. Martyrs MON. 28-62
vous recevra « comme autrefois »



100e THEATRE DE LA MADELEINE
LES ENFANTS D'EDOUARD
BOBINO - APRES UN AN D'UN TRIOMPHAL SUCCES
DERNIERES SEMAINES de **4 JOURS A PARIS** avec ANDREX
Tous les soirs à 21 h. - Matinées lundi 15 h., dimanche 14 h. 30, 17 h. 30
EUROPEEN - PLUME AU VENT
La triomphale opérette de Jean Nohain et Claude Pingault
Tous les soirs à 21 h. - Matinées lundi 15 h., dimanche 14 h. 30, 17 h. 30
AU MAYOL - COLETTE RITZ
LA JEUNE DANSEUSE NUE - JOUE - CHANTE ET DANSE
Tous les jours à 15 heures et 21 heures Relâche le Mercredi

V.O. **ERMITAGE FRANÇAIS** V.f
72, CHAMPS-ELYSÉES
38, BOULEVARD DES ITALIENS
Un film Violent Audacieux Authentique
allemagne année zéro
de ROBERTO ROSSELLINI
PRODUCTION UGC
GRAND PRIX CANNES PARIS LOCARNO
EN COMPLEMENT DE PROGRAMME
PILOTES DE COURSE
avec le regretté très grand champion
Jean-Pierre WIMILLE

OLYMPIA LES PORTIQUES LE LYNX
Erich von STROHEIM
Un drame hallucinant !
le Signal rouge
LA MEILLEURE CRÉATION DE ERIC VON STROHEIM
Film de Guy E. NEURACH
LOUISE VEUNAC

NAPOLÉON Metro ETOILE
les folles héritières
THE GAY SISTERS — V.O.
BARBARA STANWYCK et GEORGES BRENT

La Norvège et le Pacte Atlantique

OSLO N'A PAS OBTENU

à Washington les garanties demandées : soutien politique, armement en priorité, etc.

ET LE REFUS ESSUYÉ PAR LE DOCTEUR LANGE N'EST PAS FAIT POUR CALMER LES INQUIÉTUDES DES PEUPLES DE L'EUROPE OCCIDENTALE...

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)
NEW-YORK, 12 février. (Par câble.)

LA Norvège hésite entre la « neutralité » scandinave et la « sécurité » américaine. Son ministre des Affaires étrangères Halvard Lange part aujourd'hui pour Londres sans avoir reçu des Etats-Unis « les garanties » qu'il était venu demander avant d'engager son pays dans l'alliance de l'Atlantique.

La nature même des questions que M. Lange a posées à Acheson prouve que la Norvège désire se joindre à l'alliance de l'Atlantique plutôt qu'au pacte de neutralité scandinave offert par la Suède, sans parler bien entendu du traité de non-agression proposé par l'U. R. S. S.

Mais le refus qu'il a essuyé à Washington (soutien politique, armement en priorité, etc...) risque de faire réfléchir, non seulement M. Lange, mais encore le parlement et le peuple norvégiens ainsi que les autres pays de l'Europe occidentale qui se trouveront sous la menace directe d'une invasion soviétique aussitôt que l'Allemagne aura été évacuée. L'affaire norvégienne constitue donc le « test » d'essai préalable de l'alliance même.

Le raisonnement américain

Les milieux diplomatiques américains raisonnent ainsi : la Norvège est, propablement, le pays dont les Etats-Unis auraient le plus besoin en cas de guerre avec l'U.R.S.S. :

1° Parce que quiconque tient la Norvège tient aussi le Spitzberg, possession norvégienne, et peut, en barrant le détroit de Barentz, empêcher les sous-marins Schnorkel de la marine soviétique de pénétrer dans l'Atlantique tout en coupant la fameuse route de Mourmansk ;

2° Parce que des bases aériennes de Norvège, les alliés pourraient aller attaquer tout le nord de la Russie, jusqu'à l'Oural ;

3° Parce que, grâce au relief de son sol la Norvège est un pays relativement facile à défendre, et qu'il est probable que l'armée norvégienne, équipée et entraînée à l'américaine, pourrait résister à une invasion russe, au moins jusqu'à ce que l'alliance Atlantique ait le temps de jouer et que les secours arrivent ;

4° Enfin, parce que le réarmement de la Norvège serait propablement le moins coûteux de ceux de tous les pays d'Europe occidentale, le Luxembourg mis à part.

L'attitude du Congrès

Les milieux politiques en concluent que si les Etats-Unis hésitent tellement à donner des garanties aussi essentielles à la Norvège, ils hésiteront encore bien davantage quand il s'agira d'un pays plus vaste et n'occupant pas une position aussi stratégique que la Norvège, la France, par exemple.

LE TRAITÉ AUTRICHIEN

La Yougoslavie se déclare prête à rechercher un compromis

Le principal obstacle à un accord semble écarté

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER)

LONDRES, 12 février. (Par téléphone.) — Le vice-ministre des Affaires étrangères yougoslaves, Alex Bebler, a fait savoir, par lettre aux suppléants des « Quatre », actuellement réunis à Londres, que le gouvernement yougoslave était prêt à rechercher avec eux un compromis sur certaines questions concernant le traité de paix avec l'Autriche.

Cette lettre, envoyée hier aux suppléants par M. Bebler, qui est à Londres depuis trois jours, est le résultat d'une intense activité diplomatique qui n'a pas cessé de régner en marge de la conférence depuis son ouverture, mercredi prochain.

La Yougoslavie acceptera avraisemblablement d'être moins exigeante afin d'en arriver à l'accord souhaité.

UNE REUNION DU KOMINFORM A PRAGUE

ROME, 12 février (A. P.). — On apprend de source diplomatique digne de foi que M. Palmiro Togliatti, leader des communistes italiens et membre du « Kominform », vient de quitter Rome pour une destination inconnue. Dans certains milieux on rapproche cette nouvelle et celle — de source polonaise — d'une réunion du Kominform qui aurait lieu actuellement à Prague.

On souligne que M. Pietro Secchia et Luigi Longo, secrétaires adjoints du parti communiste italien n'ont pu être également joints aujourd'hui.

Excommunication des responsables du procès MINDSZENTY

CITE DU VATICAN, 12 février (A. P.). — Le Vatican annonce que « tous ceux qui ont osé lever leurs mains contre la personne du cardinal Mindszenty, l'ont traduit en jugement, ou sont responsables de l'« infâme sentence » prononcée contre lui seront frappés d'excommunication ».

Sont en outre excommuniés tous ceux qui ont aidé ou ont été complices de ce geste sacrilège, ainsi que tous ceux qui, dans le futur, se rendront coupables de tels crimes.

Le Pape, de son côté, a publié aujourd'hui une lettre épiscopale adressée aux évêques du monde entier dans laquelle il déclare que jamais comme aujourd'hui les forces du mal n'ont été aussi agressives et obstinées dans leur terrible action.

— Tous les moyens, a écrit le Pape, sont utilisés pour détruire la foi en Dieu dans le cœur des hommes et cela au nom de l'athéisme matérialiste qui les a privés de toute dignité spirituelle faisant d'eux des esclaves de l'oppresseur. »

Consistoire extraordinaire lundi au Vatican

CITE DU VATICAN, 12 février (A.F.P.). — Le maître de cérémonies pontificales vient d'adresser aux cardinaux l'invitation du Pape à assister au Consistoire extraordinaire qui doit se tenir lundi prochain afin d'examiner les conséquences du verdict du procès de Budapest. On ignore encore si les cardinaux étrangers prendront part à cette réunion.

Les cardinaux de curie qui pourront assister au Consistoire sont actuellement au nombre de quatorze. C'est la première fois depuis le pontificat de Léon XIII, qu'un Consistoire extraordinaire est convoqué pour entendre une protestation solennelle du Souverain Pontife.

---

ravitaillement

Sucre 1.500 gr. aux E., 1.000 gr. aux J. A. M. V. contre le coupon n° 15 de la feuille semestrielle.

Sachez que...

Pour la région parisienne, le prix des petits pains est fixé à 5 fr. pour un poids de 55 gr. minimum. Le prix des croissants sera de 13 fr. pour un poids minimum de 30 gr.

Une pellicule imperméable, formée par une crème onctueuse, isole et protège les fesses fragiles de Bébé.
C'est Isolex-Bébé
En vente chez votre pharmacien.

Après la réponse du Kremlin :

LA "GUERRE FROIDE" est déclarée entre Belgrade et Moscou

Les démocraties populaires dénonceront-elles les traités les liant à la Yougoslavie ?

BELGRADE, 12 février (A. F. P.). — Dans un memorandum, l'U.R.S.S. vient de repousser les protestations de la Yougoslavie contre sa non invitation à la Conférence économique de Moscou et signifie brutalement à Belgrade qu'il ne désire pas collaborer avec lui.

Ce geste de Moscou est considéré comme un véritable « affront ». On pouvait jusqu'ici se leurrer sur l'étendue de la querelle qui opposait Belgrade aux autres démocraties populaires. Maintenant il s'agit d'une véritable déclaration de « guerre froide » de pays à pays avec toutes les conséquences que cela comporte.

La Yougoslavie étant accusée de violer les traités d'amitié et d'assistance mutuelle la liant à l'U.R.S.S. et aux démocraties populaires, on se demande à Belgrade si c'est par la dénonciation de ces traités que s'ouvrira l'offensive prévue des pays du kominform.

Les observateurs attentifs ne s'attendent à aucune riposte spectaculaire du côté yougoslave. Cependant, ils notent depuis quelque temps une « sourdine » dans les attaques yougoslaves contre l'Occident en même temps que le ton se hausse dans la controverse avec les pays de l'est.

« EST COMMUNISTE EN AMERIQUE, quiconque refuse de dire qu'il ne l'est pas », *décide un juge californien*

LOS-ANGELES, 12 évrier. (A. F. P.) — « Quiconque se refuse, en quelque circonstance que ce soit, à répondre publiquement à la question de savoir s'il est communiste ou non, doit être, en Amérique, tenu pour communiste », vient de déclarer le juge californien, M. Clarence Hanson.

Celui-ci a formulé juridiquement ce point de vue, au cours d'un procès engagés par dix cinéastes licenciés par les firmes cinématographiques parce qu'ils avaient refusé de répondre à la commission d'enquête contre les menées antiaméricaines.

TRUMAN ET CHURCHILL SE RENCONTRERONT le 1er avril prochain

CAMBRIDGE (Massachusetts), 12 février. (A.P.) — L'institut de technologie annonce que le président Truman et M. Winston Churchill se rencontreront dans cette ville, le 1er avril, à l'occasion d'un colloque international sur les conséquences sociales du progrès scientifique. L'ancien premier ministre britannique doit y prononcer un discours le 31 mars et le président Truman prendra la parole le lendemain.

STRAVINSKY RECLAME 250.000 DOLLARS AUX ADAPTATEURS D'UN FRAGMENT DE « L'OISEAU DE FEU »

LOS ANGELES, 12 février. (U.P.) — Igor Stravinsky a intenté un procès à la société d'éditions musicales Leeds qui a adapté un fragment de « L'Oiseau de feu » pour en faire une chanson. Stravinsky la juge dénuée de tout mérite musical et réclame 250.000 dollars de dommages et intérêts.

---

2 GRATUIT !

BON
pour 1 kilo de LESSIVE au savon
Mathurine

A tout acheteur de 3 kilos il sera remis gratuitement contre ce bon, un quatrième kilo de lessive par le détaillant de votre choix.

Offre valable seulement jusqu'au 28 Février 1949

LES LETTRES VONT TRANSFORMER VOTRE VIE

Quels que soient votre lieu de résidence, votre profession, votre âge, nous vous procurerons des correspondants (antes) ayant vos goûts, vos préoccupations, en vue d'échanges d'idées, amitiés solides, voire mariages basés sur affinités réelles. Demandez notice gratuite, « AMIS DU COURRIER », avenue Luxembourg, 47, SOUMAGNE (Belgique)

BRESIL
Départ de Marseille
S/s RAUL-SOARES début Mars
3e classe Cabines et Dortoirs
LLOYD BRASILEIRO P.N.
20, bd Montmartre. - PARIS
PROvence 91-05

PIERRE SYGUR
COUTURE - MODES
présente
sa nouvelle collection
à partir du 14 février, à 15 h.
12, FAUBOURG SAINT-HONORE
mercredi et jeudi exceptés

Madame, Monsieur,
la véritable choucroute de Strasbourg et tous les produits d'Alsace vous seront servis à
la TAVERNE ALSACIENNE
286, r. de Vaugirard ou 51, av. des Ternes
dans une chaude ambiance régionale

RHUMATISANTS VITE SOULAGÉS

Cet hiver SLOAN est là !

Ne vous laissez pas torturer par les Rhumatismes. Calmez les douleurs massives du lumbago, les terribles élancements de la sciatique, les névralgies, en appliquant le Liniment Sloan. Etendu légèrement, sans frotter, sur l'articulation raidie, sur les muscles ou les nerfs endoloris, le Sloan pénètre de lui-même, réchauffe et décongestionne. Un profond soulagement est souvent obtenu dès la première application. Dans le monde entier, le Sloan est employé contre les douleurs rhumatismales, lumbago, sciatique, entorses, contusions et douleurs musculaires. Ttes phies.

Visa 399-P-17.888

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Très nuageux. Averses locales.

■ LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES VAQUERONT à l'occasion du mardi gras du samedi soir 26 février après les classes jusqu'au jeudi soir 3 mars.

■ UNE SECONDE INFORMATION A ETE OUVERTE CONTRE X... à la suite de l'incendie des usines Citroën. Elle vise l'incendie volontaire et complète l'information déjà en cours pour homicide par imprudence.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE S'ES TDECLARE cet après-midi, 92 rue de Richelieu, dans une fabrique de registres-papier. Le sinistre a été rapidemnt maîtrisé. Peu de dégâts.

PROVINCE

EVADE LA SEMAINE DERNIERE du Palais de justice de Nice, le dangereux repris de justice Georges Pappaz est arrêté à Valence, au moment où il cambriolait un appartement.

LA MAITRESSE DU BANDIT NAUDY, le complice de Danos qui, on s'en souvient, avait donné le jour à un enfant au moment de la fusillade de Menton et avait été grièvement blessée, est dans un état désespéré. Elle a bénéficié d'un non-lieu.

L'ESPAGNOL BALDOMERO LOSA, inculpé de plusieurs meurtres, tente de se suicider au moment où il quittait la prison de Bayonne pour être amené devant le juge d'instruction. Son état est grave.

LE FEU FAIT SIX MILLIONS de dégâts dans une exploitation agricole de Fresnoy-Folny (Seine-Inférieure). L'incendie est dû à une cause accidentelle.

DEMANDANT DEUX JOURS DE CONGE consécutifs, le samedi et le dimanche, les employés de magasins autres que ceux de l'alimentation manifestent dans les rues à Bordeaux. Pas d'incident.

UNE AUTO PREND FEU près de Vibraye (Sarthe). Le chauffeur, Louis Tommery, en sautant de son véhicule, se tue. Un passant, M. Marcel Robinet, est grièvement blessé.

LE CHEF COMMUNISTE ALLEMAND MAX REIMANN libéré par les Anglais

DUSSELDORF, 12 février. (A.F.P.) — M. Max Reimann, chef du parti communiste d'Allemagne occidentale, a été libéré sur l'ordre du général Robertson, gouverneur militaire britannique, afin de pouvoir participer aux travaux de l'Assemblée constituante de Bonn.

UNE FAMILLE TCHEQUE VOULAIT récupérer un don fait aux maquisards

Résultat : travaux forcés

PRAGUE, 12 février. (A.F.P.) — Une famille de propriétaires fonciers de Gottwaldov, en Moravie, a comparu hier devant le tribunal de cette ville.

Les Jajtner, père, mère et fils, se voyaient reprocher d'avoir réclamé à l'Etat le remboursement d'un « don » de 500.000 couronnes qu'ils avaient « consenti » aux partisans sous l'occupation.

Ils ont été respectivement condamnés à sept neuf et cinq ans de travaux forcés et à un total de 1 million 600.000 couronnes d'amende.

Epilogue du drame de la rue Boulard

MEURTRIER DE SA FILLE ANNE-MARIE ET DE SA MAITRESSE, LA BELLE FLEURISTE

Bourret comparaît aujourd'hui devant les assises de la Seine

(Compte rendu d'audience de J.-H. MORIN.)

Louis BOURRET

C'EST un drame particulièrement pénible qui est jugé cet après-midi aux assises de la Seine, sous la présidence de M. Pihier.

Un commerçant parisien de 35 ans, Louis Bourret, répond du meurtre de sa maîtresse, la jolie Ghislaine Thévenin, fleuriste dans le 14e arrondissement, et d'Anne-Marie, sa fille, âgée d'un peu moins de trois ans.

Le voilà aujourd'hui devant les assises.

— Pourquoi avez-vous étranglé votre enfant ? demande à Louis Bourret le président Pihier.

Et c'est d'une voix presque indistincte, à force d'être douce, que Bourret répond :

— Monsieur le Président, souffrez que je ne m'étende pas trop sur ces détails. Je ne savais pas ce que je faisais.

— Et ensuite, vous avez tué votre femme, au lieu de porter secours à votre enfant.

— C'est très douloureux à expliquer. C'est l'instinct animal qui fut déchaîné en moi ; il n'y a pas autre chose.

Je ne sais plus qui a écrit qu'à partir d'un certain âge, les hommes ont la figure qu'ils se sont faite. Celle de Louis Bourret est effrayante. Il a une grande tête. Sa figure est sillonnée de rides profondes, parcourue de tics nerveux. Ses yeux bleus ont un étrange regard métallique et il ne parvient pas à cacher ses mains énormes et rouges. De très forte carrure, il porte un pardessus croisé noir, d'où se dégage un col empesé très blanc.

Le récit de son double crime, dont il a été le seul témoin, passe difficilement. Comme le président Pihier lui fait remarquer qu'on a retrouvé des traces de somnifère dans le corps de ses deux victimes et qu'il n'est pas impossible qu'il les ait endormies avant de les étrangler, Bourret se borne à répéter :

— Je ne sais pas. Je ne peux pas expliquer.

Mais il dit cela de son éternelle voix douce et veule, sans aucune conviction.

DEUX CONDAMNATIONS A MORT DANS LE PROCES D'OUDJDA

CASABLANCA, 12 février. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant ») — Le tribunal militaire permanent de Casablanca a prononcé son verdict dans l'affaire d'Oudjda.

Les frères Mohamed et Ghali Zerrhouni ont été condamnés à mort. Sept peines de travaux forcés allant de 5 à 20 ans, et quatre peines de prison avec amendes ont été prononcées.

Vingt-deux accusés ont été acquittés. Parmi eux figure Abd el Krim Touhami, frère de l'assassin du pacha d'Oudjda.

L'AGRESSEUR D'UN COMMERÇANT NIÇOIS ARRETE DEUX HEURES APRES SON CRIME

NICE, 12 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — A six heures, des coups de feu éclataient dans la ruelle Saint-Vincent, dans la vieille ville et les témoins alertés voyaient un homme chanceler. Il s'agissait de M. Mallaussena, un honorable commerçant en fruits, qui venait d'être tué par un mystérieux agresseur.

Se mettant immédiatement en chasse, les inspecteurs Cialet, Grimaldi et Brenon — ce dernier a été blessé déjà par Pierrot le Fou — arrêtaient, deux heures plus tard, le meurtrier, un Italien, repris de justice, Noel Ninotto, vingt-deux ans.

Interrogé, le meurtrier déclara qu'il avait essayé de dévaliser M. Mallaussena et que devant l'attitude menaçante de sa victime il l'avait froidement abattue.

LE PROCES DE « J'AI CHOISI LA LIBERTE »

LE GÉNÉRAL RUDENKO et le major FEDEROV arrivent à Paris

...et les Lettres françaises *somment Kravchenko de produire son manuscrit*

Pendant l'entr'acte du procès Kravchenko, la lutte n'en continue pas moins entre l'auteur de « J'ai choisi la liberté » et ses adversaires. C'est ainsi que les « Lettres Françaises » annoncent qu'elles ont fait sommation par exploit d'huissier à M. Kravchenko d'avoir à communiquer, dans les 24 heures, l'original intégral, en langue russe, du manuscrit de son livre.

D'autre part, le général Rudenko, ancien procureur adjoint de l'U. R. S. S. au procès de Nuremberg est arrivé hier soir, à l'aérodrome du Bourget, venant de Moscou, via Prague. Il doit témoigner au procès Kravchenko, ainsi que le major Federov, venu par le même avion.

UNE QUATRIEME ARRESTATION DANS L'AFFAIRE DES « PASSEURS » DE LA REOLE

...qui réalisa 40 millions de butin

BORDEAUX, 12 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Depuis deux jours, les policiers ont vainement fouillé, dans la région de la Réole, les terrains vagues, carrières et puits, afin de retrouver des victimes de la « planque » si notamment l'irréductible disparu, depuis 1940, alors qu'elle tentait, à l'aide de passeurs, de passer en zone libre.

L'hypothèse du crime est cependant difficile à établir et seule est actuellement retenue contre les prévenus l'inculpation de vol. Il est vrai qu'il s'agit de 40 millions.

Les trois inculpés : Triaut, Ducioux et Rebaillon, bien connus dans la région, s'étaient d'ailleurs fait remarquer peu après la Libération par de gros achats de bétail. Des querelles de femmes et la jalousie opposèrent les parties. On parla de vols, de meurtres. La gendarmerie intervint.

Cette nuit, M. Durand, juge d'instruction, a procédé à l'arrestation, à l'hôpital de Langon, d'un nommé Armand Bouffard, cinquante ans, actuellement sans domicile fixe, plusieurs fois condamné pour vols.

L'affaire de la malle sanglante

(Suite de la première page.)

ré se lança alors dans une explication qui nous laissa croire que M. Thelier se jugeait exposé à des ennuis d'ordre politique. Elle cherchait un chauffeur pour conduire une voiture de Paris à la frontière suisse.

Comme elle connaît parfaitement mon beau-frère, elle suggéra que nous lui proposions cette affaire. Charles fut prévenu par nos soins et il se mit en rapport avec Andrée Farré.

» Mais, le lendemain du crime, lorsqu'il apprit que M. Thelier ne devait pas participer au voyage et qu'il vit que la gouvernante lui faisait transporter une malle dans l'intention de la conduire non pas à la frontière Suisse mais aux Sables-d'Olonne, il pensa qu'Andrée Farré pouvait voler son patron ou se livrer à quelque trafic illicite aussi décida-t-il d'abandonner l'entreprise.

Il avait prêté son aide à la gouvernante dans les négociations pour l'achat de l'automobile avant que les détails du voyage lui aient paru suspects.

Secrets de famille

A la question de savoir ce que signifiaient les télégrammes découverts chez son beau-frère, et expédiés par Mme Schlosser, l'ancien officier répond en s'excusant de livrer un petit secret de famille :

— Les relations sont tendues entre notre famille et le ménage Charles André. Aussi, lorsque ma femme désirait voir son frère, elle avait l'habitude de lui télégraphier pour lui annoncer qu'elle avait un travail important à lui faire faire. Charles est tapissier, mais il va de soi que le plus souvent ces sortes de messages ne cachaient que le désir de ma femme de rencontrer son frère.

» Tous ces détails, en outre, ont été confrontés ce matin avec les déclarations d'Andrée Farré sur les mêmes points. La domestique a été obligée de reconnaître qu'elle avait abusé de notre confiance et la bonne foi de mon beau-frère et ceci en présence de ma femme.

» Les délcarations de ma femme et le compte rendu de la confrontation ont fait l'objet de procès-verbaux qui portent les signatures de mon épouse et d'Andrée Farré.

» J'ajoute, termine enfin M. Schlosser, que je ne suis pas convoqué par la police et que je n'ai pas l'intention de me rendre cet après-midi quai des Orfèvres. »

Ces déclarations allaient être confirmées un peu plus tard par Mme Schlosser elle-même à sa sortie du bureau de l'officier de police qui l'avait entendue.

— Il est parfaitement exact que c'est moi qui ait recommandé mon frère à Andrée Farré. Je ne pensais pas à ce moment-là que mon amie avait projeté un crime. J'ignore absolument tout de cette histoire et je suis à la fois étonnée et navrée de la publicité qu'on fait autour de mon nom.

On le voit, le coup de théâtre annoncé était loin d'éclater. Rien de mystérieux dans tout cela.

Charles André : « Je suis innocent »

Après avoir été gardé à vue toute la nuit, quai des Orfèvres, Maurice Chatelain, 37 ans, le chauffeur de S.V.P., qui fut envoyé en renfort par cette agence après la défection à Boulogne de Charles André, a, lui aussi, été entendu par l'inspecteur Morin.

« Je n'ai absolument rien à me reprocher dans toute cette affaire, nous a-t-il affirmé. Ma maison m'avait envoyé à une cliente ; je n'avais qu'à obéir. Or, quand j'ai su que la malle contenait, non pas des armes, mais un cadavre, j'ai alerté aussitôt la police.

« Je suis innocent ; je ne comprends pas pourquoi on ne me laisse pas libre. »

Charles André, qui paraît très abattu par son aventure, a pu recevoir, ce matin, pendant quelques instants, sa femme dans un des bureaux de la brigade criminelle.

Andrée Farré sera certainement confrontée, dans les heures qui vont suivre, avec les deux hommes.

Prostrée, à demi inconsciente, la « Folle de Chaillot » a passé la nuit au Dépôt. Ce matin, vers dix heures, elle a été extraite de sa cellule.

Quant à Robert Planet, l'assassin du célibataire millionnaire il a encore, jusqu'à présent, échappé à tous les pièges qui, depuis hier, lui sont tendus par la police.

UNE SKIEUSE PARISIENNE SE TUE en heurtant un pylone

CLUSES, 12 février. — Hier après midi, Mlle Jacqueline Tonnelier, habitant Paris venait de prendre place sur un téléski lorsque, perdant l'équilibre, elle glissa sur la neige alors que « l'archet » de l'appareil continuait sa course. Mlle Tonnelier heurta violemment un pylone et tomba inanimée.

Mlle Tonnelier est morte deux heures plus tard. Elle était arrivée à Araches il y a quelques jours et devait retourner dimanche à Paris.

STRASBOURG CANDIDAT N° 1 au siège de l'Union européenne

M. Jules Julien, secrétaire d'Etat au Commerce, a visité, ce matin, le port autonome de Strasbourg, puis il a été reçu à la Chambre de Commerce. Après avoir traité les différents problèmes qui se posent à l'activité industrielle et commerciale de l'Alsace, la Chambre de Commerce vota à l'unanimité un vœu au gouvernement.

« Chambre de Commerce de Strasbourg, réunie en séance extraordinaire, dit ce vœu, se prononce unanimement en faveur du projet fixant à Strasbourg le siège de l'Union européenne et exprime le vœu que ce projet soit définitivement retenu dans l'intérêt du prestige et du rayonnement économique de la ville ».

BERGERY

(Suite de la première page.)

M. Menemenjoglou, ancien ministre des Affaires étrangères turc, actuellement ambassadeur à Paris, dément ce propos que lui a prêté un témoin : « Je n'ai pas besoin de voir Bergery, il ne ferait que me répéter ce que m'a dit M. von Papen... »

M. Walter, architecte en chef des services de santé à Ankara, et M. Bergeot, préfet des études, rappellent les services rendus par Bergery pour la protection des intérêts matériels français.

M. Manach rectifie sa déposition

Une toute petite sensation : une lettre de M. Manach, le témoin accusateur numéro 1 de Bergery, qui déclare avoir à honneur de rectifier un détail inexact de sa déposition :

— Ce n'est pas, dit-il, M. Bergery qui a exercé une pression sur les professeurs de galathasanail en menaçant de supprimer les subventions ; cette pression s'est exercée avant lui.

Deux lettres émouvantes encore : celle de René Clair (dénaturalisé par Vichy), pour lequel Bergery a demandé le retrait de cette mesure.

« A cette époque, une pareille intervention était un rare courage... », écrit René Clair.

Enfin, celle de M. Frank Bergery, chef de la Résistance dans les Alpes-Maritimes, ancien déporté, frère de l'accusé.

A 14 heures 30, M. Vassart, procureur de la République, se lève pour prononcer le réquisitoire.

Vous avez sauvé votre vie

Il accuse Bergery, venu du radicalisme de gauche, de s'être engagé avec Laval et d'autres collaborateurs, avec enthousiasme, dans les conséquences de la défaite.

— Cette défaite, que vous ne désiriez peut-être pas, mais que vous souhaitiez confusément. Vous étiez parmi les traîtres, comme Déat, Laval, Doriot, qui voulaient toujours céder à l'Allemagne jusqu'à ce que Hitler déclarât qu'il ne traiterait qu'avec un gouvernement de son choix, et vous comptiez bien être de ceux-là. Votre ambition vous a fait sacrifier les rêves des braves gens qui croyaient en vous, sur l'autel de Hitler. Vous étiez prêt à tous les reniements de signatures, pourvu que l'Europe soit faciste. Dans cette Europe, il n'y aurait qu'une petite France, mais vous y auriez les premières places.

Le procureur déclare que Bergery était bien en passe d'y parvenir. Il avait la confiance de Vichy. Il entra en relations avec Abetz, dans l'espoir de ruiner l'influence de Laval auprès des Allemands.

— Vous vous entendiez si bien avec lui qu'il vous a proposé de voir Hitler. Vous avez refusé. C'est à votre honneur. Ce jour-là, Bergery, vous avez sauvé votre vie.

Après avoir estimé que si les Suisses n'avaient pas voulu de Bergery, c'est qu'il était un ambassadeur « récompensé », le procureur Vassart aborde le séjour de Bergery à Ankara.

— C'est votre ambition qui vous a fait vous rapprocher de von Papen. Il pouvait être le futur chancelier du Reich, en cas de paix de compromis, ou si Hitler avait dirigé la politique de plus haut. C'était un homme intéressant. Votre ambition dominait votre intelligence et vos sentiments.

» Je fais plus confiance aux télégrammes écrits par von Papen qu'à ceux qu'il a envoyés à Mgr Roncolli, à l'occasion du procès. »

Et plus loin :

— Même au débarquement, en Afrique du Nord, alors que l'espoir soulevait les Français, vous parliez de la « monstrueuse menace américaine » qui pèse sur votre chère « Europe nouvelle ».

» C'est pour cela que vous avez sauté sur la première occasion pour refuser l'offre de Darlan de rallier Alger. »

Une peine de prison

Le procureur accuse ensuite Bergery d'avoir donné des renseignements à von Papen puis fait le procès de sa position politique.

M. Vassart. — Vous étiez un propagandiste du genre feutré et subtile. Que d'ingéniosité déployée pour définir le mot collaboration dont tout le monde comprenait pourtant le sens odieux.

« Cette politique de dévouement à Pétain jusqu'au bout et même plus loin que le bout puisque vous prêchiez encore en sa faveur le 20 août 1944 au moment où Paris se battait pour se libérer, vous saviez bien quelle était terriminelle puisque vous êtes trop intelligent pour ne pas le comprendre.

« Cependant, je ne requerrai pas de lourde peine contre vous, Bergery, puisque le temps a passé et que de plus coupables que vous n'ont pas été suffisamment châtiés.

M. Vassart termine son réquisitoire en demandant pour Bergery une peine privative de liberté de plusieurs années.

UN GANG DE JEUNES PRATIQUAIT A SAINT-ETIENNE L'AGRESSION A MAIN ARMEE

SAINT-ETIENNE, 12 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Vols de voitures, agressions à main armée, détention d'armes, tel était l'activité d'une bande de jeunes garnements stéphanois, dont le chef, Mario Sotiarek, un joli cœur, aux nombreux succès féminins, a fait des aveux complets.

La bande trafiquait aussi sur le riz, le chocolat et diverses autres denrées.

Jusqu'ici, quatorze arrestations ont été opérées, dont celle d'André Vasselier, professeur d'éducation physique.

Vasselier, qui avait acheté à Sotiarek un voiture volée, était chargé des relations avec la Suisse, où il se rendait fréquemment pour en ramener des marchandises et, dit-on, aussi des pièces d'or.

LE ROI LEOPOLD ET LA PRINCESSE DE RETHY ONT QUITTE PARIS

A midi, le roi Léopold et la princesse de Rethy, qui ont passé plusieurs jours à Paris, sont partis à destination de la Suisse par la route.

YVON DELBOS

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Tel est certainement le sentiment unanime des responsables parlementaires du M.R.P.

M. de Menthon nous a confirmé hier soir l'entière solidarité du M.R.P. avec M. Queuille.

« Celui-ci, nous dit-il, entend poursuivre la répression de la collaboration économique. De là à livrer la personne du garde des Sceaux et vouloir faire une opération politique, il y a un pas... »

En ce qui concerne le classement de l'affaire Sainrapt-Brice, les socialistes partagent le point de vue réprobateur du M.R.P. Il était d'ailleurs facile pour tout observateur objectif de constater lors du dernier vote intervenu sur cette affaire en séance de nuit.

Les socialistes ont, eux aussi, tiré discrètement la sonnette d'alarme à l'Hôtel Matignon. Mais, eux aussi, sont bien décidés à ne pas rompre la solidarité ministérielle à trois semaines de l'ouverture de la campagne électorale. On se borne donc, de part et d'autre, à marquer ses préférences en divers domaines et à prendre publiquement les attitudes jugées nécessaires pour ne pas faire aux adversaires communistes ou R. P. F. la part trop belle.

On s'entendra donc sur le problème délicat des zones de salaires. Le M.R.P. se ralliant à la proposition transactionnelle du ministre du Travail. Quant au départ souhaité de M. André Marie, il semble inutile de le provoquer. Le garde des Sceaux est gravement malade et il ne s'agit pas d'une maladie diplomatique.

Tout le monde sait d'ailleurs qu'il est revenu de Buchenwald avec une sérieuse affection pulmonaire.

L'effort qu'il a accompli la semaine dernière était au-dessus de ses forces physiques et nerveuses. M. André Marie a fait plusieurs hémoptysies qui le condamnent à un repos de quelque durée.

Il faut donc, soit lui donner un remplaçant, soit charger un autre ministre d'assurer l'intérim du ministère de la Justice.

Dans le premier cas, le M.R.P. verrait avec satisfaction M. Robert Lecourt redevenir garde des Sceaux. En compensation, le radical Edgar Faure pourrait se voir offrir le poste de secrétaire d'Etat au Budget qu'occupait jadis M. Poher, M.R.P.

Dans l'autre cas, et pour ménager les susceptibilités radicales, M. Queuille se bornerait — tout au moins provisoirement — à charger M. Yvon Delbos de l'intérim du ministère de la Justice. Dans l'un comme dans l'autre cas, d'ailleurs, M. Yvon Delbos part favori.

Après l'entrevue, très détendue, que le président du Conseil a eu hier soir avec M. Maurice Schumann, il semble que l'une ou l'autre solution serait acceptée sans peine par les groupes de la majorité.

Un Conseil de cabinet se réunira lundi, à 17 heures, pour examiner le problème posé par l'état de santé du garde des sceaux et prendra une décision.

Quant à la volonté du M.R.P. de voir renforcer la répression de la collaboration économique, elle est certaine. Il y a trop longtemps que la sévérité s'exerce sur les lampistes, et sur eux seuls.

C'est malheureusement vrai. Les hasards d'une visite au Palais nous ont fait récemment assister au jugement d'un cordonnier d'une ville normande. Son crime était d'avoir ressemelé les bottes des Allemands. Infirme, il a vu son échope et son modeste logement détruits lors de la Libération.

Le ministère public lui reprochait d'avoir gagné... 100.000 francs en quatre ans, tout en reconnaissant que, sur ce total, 50.000 francs provenaient d'un héritage dûment enregistré.

Et pour ce délit courtelinesque, le coupable a été frappé de cinq ans d'indignité nationale et à la confiscation de ses biens. Comme le malheureux a tout perdu et qu'il est maintenant manœuvre dans une usine parisienne, voilà qui n'enrichira pas beaucoup le Trésor. Pour maintenir une juste proportion, à combien faudrait-il condamner les constructeurs du Mur de l'Atlantique ?

En vérité, le problème est complètement vicié à la base par d'innombrables vengeances personnelles ou politiques. C'est pourquoi M. Queuille désirerait supprimer les tribunaux d'exception et rendre à la justice son vrai visage.

Le P.R.L. vient de déposer une proposition de loi dans ce sens. Elle rejoint celle des radicaux qui avait été jadis écartée. L'attitude prise par le M.R.P. et les socialistes, d'accord sur ce point avec les communistes, ne paraît guère lui préparer un meilleur sort.

BULLETIN DE SANTE DE M. André MARIE

Le 5 février, le président André Marie avait présenté une légère hémoptysie. Son état, qui s'est aggravé, fera l'objet d'une nouvelle consultation dans la journée d'aujourd'hui.

Queuille se bornerait — tout au moins provisoirement — à charger M. Yvon Delbos de l'intérim du ministère de la Justice. Dans l'un comme dans l'autre cas, d'ailleurs, M. Yvon Delbos part favori.

Après l'entrevue, très détendue, que le président du Conseil a eu hier soir avec M. Maurice Schumann. Il semble que l'une ou l'autre solution serait acceptée sans peine par les groupes de la majorité.

Un Conseil de cabinet se réunira lundi, à 17 heures, pour examiner le problème posé par l'état de santé du garde des sceaux et prendra une décision.

Quant à la volonté du M.R.P. de voir renforcer la répression de la collaboration économique, elle est certaine. Il y a trop longtemps que la sévérité s'exerce sur les lampistes, et sur eux seuls.

C'est malheureusement vrai. Les hasards d'une visite au Palais nous ont fait récemment assister au jugement d'un cordonnier d'une ville

---

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Science qui traite du vin. — 2. En âge d'apprécier les femmes et le bon vin. Note. — 3. Mesure ébloui. D'une couleur qu'on peut atteindre en buvant trop de vin. — 4. Sur un pli. Ce qu'est devenu le vin de messe. — 5. Certains vins ont son éclat. Anxiété. En avant ! Intendant. — 6. Ils préfèrent le lait au vin. Affirmation étrangère. Le bon vin réjouit celle de l'homme. — 7. Vin peu apprécié. Il faut en avoir plus d'un pour s'offrir un doigt de vin. — 8. Evoque des canons qui ne sont pas de vin. Le bon vin doit se boire ainsi. — 9. Cachés. Barèmes forfaitaires. — 10. Qualifie un vin clair. Ce que ne sont pas les vins doux.

VER. — I. Prénom masculin. — II. Effet des vins capiteux. — III. Lettre grecque. Se porte avec un verre de vin. — IV. Gros homme. Vin doux. — V. Débauches de vin. — VI. Levé par le buveur de vin. — VII. Manière. Pronom. — VIII. Deux muettes. Il a une langue de vipère. — IX. Article arabe. Les quilbecois s'en notent souvent dans le vin. — X. Le bon vin en a de nomb

Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout... Spo

LENS dispose aisément des Capistes : 3 à 0

La venue de Lens n'a pas attiré la foule escomptée au Stade de Paris qui n'est que médiocrement garni.

Dès le coup d'envoi, les « mineurs » attaquent plusieurs fois, le but semble au bout du pied de Marresch ou Gérard, mais Ferrand, le gardien capiste, se tire à son honneur d'une situation délicate. Toutefois, un coup franc pour faute de Toris, puis un beau centre de Ourdouillé donnent par deux fois deux occasions de marquer aux Lensois. Mais leurs shots ne partent pas avec assez de soudaineté et de force pour être concluants.

Les « mineurs » continuent de dominer, mais leur ligne d'attaque pieutne toujours à proximité des buts capistes.

Toutefois, sur un corner contre le C. A. P., sur lequel Renard doit suppléer Ferrand battu, Marresch glisse la balle à la 26e minute, hors de portée du portier parisien.

Lens : 1. C. A. P. : 0.

Quelques minutes plus tard, Ferrand sauve d'une façon spectaculaire sur un tir de Paillère.

La pression lensoise ne diminue pas. La défense capiste est d'autant plus à l'ouvrage que les avants adverses se décident à prendre leurs responsabilités. Mais, si à la 39e minute Gérard ajoute un second but pour Lens, il est juste de dire qu'il est consécutif à un hors jeu non sanctionné par l'arbitre.

Les Parisiens se désunissent et, trois minutes plus tard, un corner contre eux donne à Galis l'occasion d'ajouter un troisième but pour son équipe.

A LA MI-TEMPS : LENS, 3 ; C. A. P., 0.

La deuxième mi-temps

Les Lensois ont trouvé la cadence et obtiennent d'entrée deux corners, qui ne donnent rien.

Toutefois, c'est, semble-t-il, le quart d'heure des Capistes, qui déclenchent attaque sur attaque, obligeant Duffuler à intervenir à plusieurs reprises, avec brio d'ailleurs, pour sauver ses buts.

FINALEMENT : LENS, 3; C.A.P., 0.

Une classe sépare Capistes et Lensois

L'avantage de 3 à 0 pris par Lens à la fin de cette première mi-temps situe bien la différence de classe existant entre les deux équipes. Les Lensois dominèrent constamment pendant cette première période de jeu tant par leur technique plus sure que par leur tactique plus évoluée.

Ils furent, pour ainsi dire, constamment dangereux pour la défense capiste. Mais il convient de noter que les avants parisiens menèrent quelques contre-attaques qui inquiétèrent assez sérieusement la défense lensoise.

Les meilleurs jusqu'au repos furent: Hourdouille, Siklo, Mellul, Marresch et Gérard, pour Lens ; au C. A. P. : Renard, Tris et Badin.

Michel CAZEAU.

Les Stadistes devront marquer les premiers

Contre Toulouse, demain après-midi, ils auront besoin de toutes leurs qualités, car le onze méridional, ou nous aurons l'occasion de voir à l'œuvre le « fameux Golob », vaut beaucoup par son ardeur et sa générosité à la lutte. Ce ne sont d'ailleurs pas là ses seuls atouts, et si l'activité et les ruches des équipiers de Cammarata suppléent souvent à leur infériorité technique ou tactique, il reste que l'équipe toulousaine est fort difficile à jouer.

Les Stadistes ont toutefois demain deux points précieux à leur portée.

Parc des Princes, 15 h.

STADE-RED STAR

Hatz
Grillon — Drouet
Mathiesen — Hon — Grégoire
Christiansen — Carlsson
Sesia — Arnaudeau — Favre

Cammarata — Golob — M. Lanfranchi
Krebs — J. Lanfranchi
Bialas'N — Salvage — Sbroglia
Fortunel — Frey
Ibrir

TOULOUSE

Arbitre : M. Virolle.

Bordeaux bat Lyon : 2 à 0

BORDEAUX. — Au Stade municipal de Bordeaux, devant 10.000 spectateurs, Bordeaux et Lyon s'affrontent pour le compte du championnat. Les Girondins font jouer Fraigneau arrière tandis que Ruff joue à l'aile droite de Lyon.

Les Girondins attaquent aussitôt. Bordeaux continue à dominer. A la 19e minute, sur coup franc bien tiré par Garriga, Boitout, le goal lyonnais, bloque trop légèrement sa balle qui rentre dans les filets.

Bordeaux : 1 ; Lyon : 0.

Et voici que Dececco est dangereux à son tour, sur service de Meynieu, mais ce n'est qu'au feu de paille et l'attaque girondine repart de plus belle, emmenée très intelligemment par Libar. Et voici qu'à la 35e minute, sur une superbe action de Mustaphe, la balle est reprise de la tête par Libar, et Boitout va chercher la balle au fond de ses filets.

Bordeaux : 2 ; Lyon : 0.

Et la mi-temps est sifflée peu après.

Finalement : Girondins 2 ; Lyon 0.

Casten TALAZAC.

Le «tank» SORO et ses boys enfonceront *les avants du Racing*

Romans « monte » à Paris avec l'idée bien arrêtée d'arracher un succès qui lui ouvrirait la porte de la qualification.

Les poids lourds Robert Soro (105 kilos) et Glenat (106 kilos) vont caler la mêlée des visiteurs. Que pourront faire les Racingmen qui, depuis le début de saison, ont péché par manque de puissance ?

Inférieurs en poids, il reste aux Parisiens une chance de se tirer d'affaire en écartant au maximum le ballon du paquet d'avants. Mais Dufau aura-t-il l'occasion de servir ses trois-quarts ?

Les Racingmen peuvent faire égalité en attaque, malgré les absences de Desclaux et Cazenave, le tandem Dufau-Bonifazi doit être supérieur à l'association Riondet-Ravel.

L'action des troisièmes lignes sera prépondérante ; le trio François Soro, Urquizu, Bigorre qui vient encore de s'imposer en face de Bort, n'a pas l'intention de s'en laisser conter.

M. Vigneau, qui dirigera le débat de demain, aura besoin de toute son autorité....

Ce match est décisif pour les deux adversaires.

G. de FERRIER.

15 H. A JEAN-BOUIN

RACING C.F. : Teulière ; Gobrille, Griffon, Dionnet I ou Duché, Dionnet II ; Bonifazi (o), Dufau (m) ; Bourrier, Bonnes, Celle ; Varenne, Van Vittemberge ; Geronimi, Berger, Bennetière.

ROMANS : Claudet ; Bouquet, Guillaumet, Llanes, Franchini ; Ravel (o), Riondet (m) ; F. Soro, Urquizu, Bigorre ; R. Soro, Glenat ; Forel, ou Guillot, Astier, Bonnet.

Arbitre : M. Vigneau (Toulouse).

COCHET bat Henri PELLIZZA BOROTRA et M. BERNARD vainqueurs

LYON. — Il ne s'agissait hier encore que de premiers contacts... Tard dans la soirée, Cochet se qualifiait avec aisance, en battant Pellizza, tandis que Boussus réglait le jeune Rey-Coquey, en progrès.

Seul Cucelli, grand favori du tournoi, fut mis en difficulté par le Lyonnais Garnero, qui faillit enlever le premier set.

Ce matin, Marcel Bernard a dû s'employer pour battre Schaff, après une partie attrayante et équilibrée.

Borotra a triomphé facilement de Boussus, 6-2, 6-1.

A la suite de ce match, Cochet, Cucelli, M. Bernard et Borotra restent qualifiés pour les demi-finales, qui se dérouleront cet après-midi à partir de 16 h. 30.

Cochet b. Pelizza, 6-4, 6-2 ; Boussus b. Rey-Coquey, 6-2, 6-2 ; Cucelli b. Garnero, 12-10, 6-4.

Marcel Bernard bat Schaff par 2-6, 6-4, 7-5. — P. M.

CARRARA et GOUSSOT leaders à Gand

GAND. — Pour ne pas changer la tradition, la matinée et l'après-midi ont été d'un calme absolu.

Carrara-Goussot ont été littéralement adoptés par le public gantois, et quant au cours des sprints de l'après-midi, Carrara a battu le grand Ryk Van Steenbergen d'un souffle, les quelques 3.000 spectateurs déjà présents ont applaudi à tout rompre.

1. Carrara-Goussot, 36 points, en 20 h. 364 km. 095 ; 2. Kint-Van Steenbergen, 19 pts ; 3. Ockers-Thyssen, 17 pts ; 4. Schulte-Boyen, 13 pts ; 5. Strom-Arnold, 12 pts ; 6. Ollevier-Buyl, 11 pts ; 7. à un tour : Naye-Van der Meerchaud, 9 pts ; 8. Arsène-Marcel-Rickaert, 0 pt ; 9. à deux tours : Bruynel-De Dekuyscher, 24 p. ; 10. Spelte-Debacker, 10 points ; 11. Adriaenssens-Bruylandt, 1 pt ; 12. à trois tours : Pieters-Declercq, 12 pts ; 13. à quatre tours : Cleput-Akpaerts, 1 pt ; 14. à cinq tours : Grisolle-Rogiers, 10 points.

« L'homme aux mains d'argile » ne craint pas de les briser en frappant sur le sac de sable installé aux studios d'Epinay. Le sourire confiant du CERDAN semble ravir Mme BAUDOUX, tandis que son mari s'intéresse fort à ce qui se passe dans le fond du studio. De gauche à droite : Paul BAUDOUX, Mme BAUDOUX et, au premier plan, Marcel CERDAN.

L'Irlande mène 9-5 devant l'Angleterre à la mi-temps

DUBLIN (par téléphone). — Devant 50.000 personnes s'est disputé cet après-midi le match Irlande-Angleterre de rugby.

Le coup d'envoi est donné par l'Angleterre mais les avants irlandais s'organisent et reportent le jeu dans le camp anglais. Comme contre la France c'est Norton qui sur coup franc ouvre le score pour l'Irlande.

Irlande : 3 ; Angleterre : 0.

Mais les représentants de la rose reprennent le dessus et reprennent l'avantage grâce à un essai transformé.

Angleterre : 5 ; Irlande : 3.

Les Irlandais eu la prise de deuis Strathdee Kyle se distingue tout particulièrement bientôt suivi d'un coup franc que le maître buteur Norton transforme encore.

Irlande : 6 ; Angleterre : 5.

A la mi-temps : Irlande : 9 ; Angleterre : 5.

Nice-Reims aura lieu à Marseille

NICE. — M. Deneausse, président du comité du Stade-Vélodrome de Marseille, vient d'aviser les dirigeants de l'O.G.C.M. que la Ligue de rugby à XIII, faisant preuve d'un bel esprit de compréhension, s'effaçait devant le football.

Ainsi le match 8e de finale de Coupe Reims-Nice aura bien lieu le dimanche 22 février, sur le stade vélodrome municipal de Marseille. — G. DARFEUIL.

Vignal jouera demain à Rennes pour le Racing

En dernière minute, René Vignal le gardien du Racing, a été jugé apte à tenir son poste demain à Rennes.

× France-Suisse de football, le premier depuis la guerre qui sera disputé sur territoire français, aura lieu le 4 juin, à Paris. La Suisse ouvrira sa saison internationale à Lausanne le 3 avril, en recevant l'Autriche.

Bassins

+ *Demain, à 15 heures, le comité de l'Ile-de-France de natation organise, à la piscine de la rue de Pontoise, une réunion par invitation avec les principaux nageurs et nageuses parisiens, sur les distances et relais classiques.*

Ce soir au Palais des Sports

Virginia Baxter

Une nouvelle fois, les hockeyeurs du Racing doivent connaître le succès, malgré la réelle valeur de leur nouvel adversaire. En effet, grâce à la présence, en Hollande, de joueurs canadiens, l'équipe de La Haye, qui compte quelques-uns de ces éléments dans ses rangs, a réalisé de sérieux progrès.

Avec le patinage artistique, nous aurons un prélude aux championnats du monde.

L'exhibition de notre couple champion de France sera fort instructif avant la grande épreuve. Nous gardons toute notre confiance en Denise et Jacques Favart.

La nouvelle apparition du prodige qu'est Virginia Baxter doit satisfaire les portifs parisiens qui, samedi dernier, lui réservèrent un accueil enthousiaste et qui ne demandent qu'à la consacrer, cette fois, nouvelle fée de la glace... Après Sonja Henie et Barbara Ann Scott... la succession reste à prendre.

L'équipe hongroise de patinage artistique, ayant à sa tête les champions d'Europe Andrea Kekessy et Ede Kiraly, est arrivée ce matin à Paris, par l'Arlberg Express.

Jean LAPEYRE.

Willie PEP meilleur boxeur que SADDLER

a reconquis son titre de champion

NEW-YORK (par câble).

La cote pour Pep était de sept contre cinq. Ce chiffre est exactement celui de mon décompte des rounds à l'avantage respectif de Pep-Saddler.

Devant une salle comble, garnie principalement de tout le Connecticut sportif venu encourager Pep, l'ancien champion reconquit son titre après le plus beau combat que j'ai vu depuis mon arrivée aux Etats-Unis. Il démontra ainsi que le k.-o. subi devant le même Saddler était un coup de chance.

Saddler, toujours dangereux, se démontra incapable de lutter à armes égales avec Pep, connaissant admirablement son métier, possédant un merveilleux gauche-mitraillette, un jeu de jambes magnifique et ne perdant jamais une occasion de mystifier Saddler, encore trop inexpérimenté.

Saddler resta dangereux jusqu'au 10e round, secouant parfois Pep aux 6e, 7e, 9e et 10e.

On crut longtemps que Saddler, dominé en boxe pure, pourrait trouver, grâce à son punch efficace, la possibilité de vaincre avant la limite. Mais, après le 10e round, l'affaire était entendue. Pep, plus rapide, plus précis, avec un meilleur jeu de jambes, trouva moyen, bien que moindre puncheur, de secouer Saddler au 8e round et de terminer le combat presque épuisé, les arcades en sang, mais vainqueur.

Que ferait Ray Famechon devant Pep

Pep est champion indiscutable et nous n'imaginons pas ce que pourrait faire devant lui Ray Famechon. Saddler ne manque pas de qualités ; sa silhouette, très Al Brown, aurait dû lui permettre de dominer facilement Pep au jeu des directs du gauche. Malheureusement le coup d'œil de Saddler n'est pas à la hauteur de sa bonne volonté et Pep fut une cible bien trop mobile pour lui.

Pour que Saddler puisse toucher efficacement Pep, il aurait fallu attacher le nouveau champion au poteau du ring. Mais chaque fois qu'il le toucha, il prouva simplement qu'il avait le punch. Mais le punch ne suffit pas : il faut également de la précision, et Pep le battit sous ce rapport comme il le battit à tous autres points de vue. Les juges donnèrent dix rounds à Pep, cinq à Saddler. Joe Louis et Ray Robinson, quoique Saddler soit un enfant d'Harlem, n'en applaudirent pas moins Pep.

Pep pesait 57 kilos 100 ; Saddler, 56 kilos 200.

La recette a atteint 87.563 dollars. Pour la première fois depuis 1946 le Garden était comble. — Robert BRE.

MONTANÉ l'artiste a conquis MELBOURNE

MELBOURNE (par câble). — Pour ses débuts en Australie, le Français Pierre Montagné a conquis, hier, la foule de Melbourne et après sa victoire il fut acclamé. Boxant droit, bien en ligne, il battit nettement le champion australien Archie Kempf, qui avait triomphé il y a un mois d'André Famechon.

Montané eut pour lui sept rounds contre deux à son adversaire et un nul. Ses directs du gauche et la précision de ses crochets du droit firent impression.

« La France nous a envoyé un grand artiste du ring », écrit la presse de Melbourne de ce matin.

Emile Famechon gagne aussi

Emile Famechon, en meilleure forme que lors de son premier combat, domina nettement son adversaire, le champion poids mouche Mickey Hill, qu'il battit largement aux points, quoique handicapé par un œil fermé depuis le 7e round. Famechon fit tout le forcing. — Jacques MILLER.

Le « Giro » passera à Nice mais n'y fera pas étape

MILAN. — Bien que les organisateurs du Tour d'Italie n'aient pas encore communiqué l'itinéraire complet de leur épreuve, il est d'ores et déjà certain que le « Giro » — contrairement à ce qui a été dit — ne fera pas étape à Nice.

La course ne fera que passer sur le territoire français. Les coureurs venant de Cuni (Cuneo), par le col de Tende, passeront à Nice dès qu'ils auront escaladé les cols de Vars, Allos et Izoard. Après avoir « transité » à Briançon, ils rejoindront en vitesse Genève et rentreront en Italie pour faire étape à Pignerol.

Celle-ci, de plus de 300 kilomètres, comprenant cinq cols, sera la plus dure du « Giro ». Et le lendemain, les concurrents disputeront l'étape Pignerol-Turin (60 kilomètres) contre la montre.

VILLEMAIN-BOON le meilleur combat de 1948, pour les Anglais

Notre confrère anglais « Boxing News » a demandé à ses lecteurs, entre autres questions, quel était, selon eux, le meilleur combat de l'année 1948.

Le plébiscite a été favorable à la rencontre qui a mi, en présence, le 29 avril, au Stade de Harringay, à Londres, Robert Villemain et Eric Boon.

On se souvient qu'après avoir été lui-même en difficulté, Villemain gagna par knockout cinq secondes avant la fin du dixième et dernier round.

Freddie Mills fut juge le boxeur ayant fait le plus pour le prestige britannique ; Ernie Roderick le plus courageux des vaincus de l'année, et le poids lourd Jack Gardner, le meilleur espoir actuel en Grande-Bretagne.

HANSENNE confiant, court ce soir, à New-York

NEW-YORK. (Par câble.) — Les journaux turcs sur la participation étrangère à la réunion d'athlétisme de ce soir au Garden.

Hansenne, arrivé dimanche, est déclaré le plus dangereux rival de Slijkhuis dans le mille dans lequel il rencontrera également Beugnon et les Américains Twomey, Quinn et Ross.

Dans la même soirée, Reiff, remis de l'entorse contractée en courant le pied gauche nu à Boston, portera dans le 2 milles contre Ahlden et les Américains Wilt, Stone.

HANSENNE EST CONFIANT

Les spécialistes américains de l'athlétisme espèrent que les records tomberont grâce à la présence des coureurs étrangers.

Hansenne, semblant plus puissant que jamais, déclare :

— J'ai changé de méthode d'entraînement. Désormais, je m'entraîne beaucoup moins, essayant de garder mes ressources pour les compétitions. Je serai moins dépaysé sur bois qu'il y a trois saisons. La piste de bois ne me fait plus peur. En tout cas, je n'aurai pas de mal à faire mieux que pour mes débuts précédents en Amérique. — St. STEVENS.

Neuf records du monde battus en moto

ROME. — Les coureurs motocyclistes italiens Angonoa, Brumori, Masetti et Rizzi, se relayant au guidon d'une moto de 125 cmc de cylindrée, ont, sur l'autostrade de Rome-Ostie, battu les neuf records du monde suivants :

3 heures	moyenne	94 km	318
4 —	—	94 km	376
5 —	—	93 km	941
6 —	—	94 km	596
7 —	—	95 km	448
8 —	—	95 km	418
9 —	—	95 km	599
500 kilomètres	—	94 km	023
500 milles	—	95 km	356

ON EN PARLE

● **GEORGES WAMBST** parle à monter une équipe Mignot-Giorgetti pour les Six-Jours de Paris.

● **GOUTORBE NE FERA PLUS DE ROUTE.** C'est maintenant officiel, car Jo cherchera maintenant à s'imposer en demi-fond dans le sillage de Rolion.

● **LE JEUNE PROFESSIONNEL MARSEILLAIS PIERRE ROUCHET,** qui aura 24 ans en avril, est à Paris pour trois jours. Son directeur sportif, Ludovic Feuillet, lui a recommandé de ne pas chercher à « s'emballer » avant le Critérium national.

— Mais je rechercherai déjà la qualification pour le championnat, dans le prix Germain-Reynier, à Aix, le 27 mars, nous a dit Rouchet.

● **Charles KAISSERIAN,** qui fait sa rentrée, a été engagé par Léo Véron.

Championnet, adversaire difficile pour les Stadistes

Ce soir, contre Championnet, le Stade devra confirmer son redressement. La tâche ne sera pas facile et le match très équilibré.

Vainqueur de Championnet voici une semaine, Ménilmontant part favori contre les Cheminots de l'Est. Cependant ces derniers, en progrès, n'ont pas dit leur dernier mot.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'Intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CETTE CASE

JUDEX

NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 —

3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX ») 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

LES COURSES

VINCENNES, le 13 février, à 13 h. 30

PRIX DE CHARLEVILLE

Attelé, 200.000 fr., 1.400 m.

101 CHIMERE R (M. Verer) 1.400
102 CHANTECLER L. II (Perl.) 1.400
103 CRIN DE FLORENCE (For.) 1.400
104 CASABLANCA (M. Auvray) 1.400
105 CATZCA (R.-C. D'Haene) ... 1.400
106 CATALA (R. de Wulf) 1.400
107 CHARMION (R.-C. Maillard) 1.400
108 CHARLOT (L. Danneville) ... 1.400
109 CHASSART (A. Mauger) 1.400
110 COGNAC WILKES (L. Gr.) 1.400
111 C'EST L'AS T. (G. Bottoni) 1.400
112 CYRANO II (P. Viel) 1.400
113 CAP. DE LA CHESN. (P.) 1.400
114 COMTE D'ARGOUGES (G.) 1.400
115 CARMON LULU (A. Pich.) 1.400
116 COCKTAIL (H. Masson) 1.400
117 CENELOPE (J. Chyriacos)... 1.400
118 CARLTIC (R.-C. Simon.)... 1.400
121 CIVENS (E. Carré) 1.400
122 CORRIDA II (A. Arson) 1.400
123 CARLITO (A. Vermeulen) ... 1.400
125 COUPE FILE (H. Hellard) ... 1.400
126 CAID (J. Balti) 1.400
127 CUNZYR (A. Sourroubille) ... 1.400
128 CHIQUITA WILL (Ch. M.) 1.400

Chiquita Williams, Cénélope, Caprice de la Chesnaie et Cyrano II paraissent être les candidats les plus en vue. C'est l'As T. Charmion et Chimère R ne peuvent être éliminés.

Je désigne : **MONTE MILLS et Cyrano II.** Outsider : **C'est l'As T.**

PRIX DE NICE

Monté, 225.000 fr., 2.250 m.

201 BELUS (M. Peribarg) 2.250
202 BELLE CHINE (R. Delgove) 2.250
203 BRISEIS (A. Grandg.) 2.250
207 BELLE NORMANDE (Al. L.) 2.275
208 BOUDEUSE (R. Begou) 2.275
209 BADINE (R.-C. Simonard) 2.275
210 BRIZARDERIE (G. Rousset) 2.275
212 BERG. DE LA GRAV. (P.) 2.275
214 BIRKADEM (Y. Chrétien) ... 2.275

Au premier échelon, Bellus et Belle Chine sont très près l'un de l'autre. Au second poteau, Bergère de la Gravelle est à citer avec Badine dont toutes les courses sont bonnes. Boudeuse et Birkadem sont à citer.

Je désigne : **BERGERE DE LA GRAVELLE et Belle Normande.** Outsider : **Belle Chine.**

PRIX DE CHATEAUDUN

Attelé, 225.0000 fr., 2.600 m.

301 AS D'ATOUT L (A. Forcinal) 2.600
302 AZUR G (G. Bottoni) 2.600
305 AMA (A. Mauger) 2.600
306 AJAX II (F. Bouchard) 2.600
308 AZURRA (M. Perlbarg) 2.600
307 AIR WILLIAMS (R. Gayet) 2.600
309 AMULETTE (A. Essart) 2.600
310 AMOUR DE FORGES (P.) 2.625
312 ALLIER (H. Hellard) 2.625
313 AS DES LILAS (L. Cocault) 2.625
314 ARMYDE (A. Sourroubille) 2.625
315 AJAX D'ORNE (R.-C. Sim.) 2.650
316 AMUSE TOI (M. Vercruysse) 2.650
319 ARMOR (J. Berthou) 2.650
320 AMERIQUE (G. Rousset) ... 2.650

As d'Atout L. en tête, peut être préféré à Azur G. Amulette. Au second échelon, As des Lilas aura nos préférences. Au dernier poteau, Ajax d'Orne, Amuse Toi et Armyde sont tous trois en pleine forme et peu différents.

PRIX DE MONTMEDY

Monté, 225.000 fr., 2.250 m.

401 AMBRIERES (A. Rouer) ... 2.250
402 ACHILLE (B. Simonard) ... 2.275
408 ATHOS WILLIAMS II (A. M.) 2.275
410 AU VENT (R.-C. Simonard) 2.275
411 AL. ALENÇONNAISE (For.) 2.275
412 ANCOLIE B (Y. Chrétien) ... 2.275
413 AIGLE D'' MOU (Al. Libeer) 2.275
414 AFRA (G. Riaud) 2.275

L'écurie Oiry-Rodeur sera redoutable avec Afra. On lui opposera Athos Williams II. Au Vent, Aigle du Mou, tous possibles.

Je désigne : **AFRA et Athos Williams.** Outsider : **Aigle du Mou.**

PRIX DE PARIS

Int., Attelé, 1.000.000 de fr., 3.350 m.

501 SINCERE L (R.-C. Maillard) 3.350
502 VO. SOLI (M. Perlbarg) 3.350
503 QUINQUINA II (E. Staron) 3.350
504 VAL FLEURI (J. Kruithof) 3.350
505 URSIN DE BULLIEUX (M.) 3.350
506 VERO VOLO (M. Capovilla) 3.350
507 UNE JANINE (Ch. Mills) ... 3.375
508 SON PETIT FILS (F. Ireig.) 3.375
509 RUBY II (E. Bertogliati)..... 3.375
510 VILLEMBRAY (J. Kr.)..... 3.375
511 TIRA (A. Deheegher) 3.375
512 AIGLE ROYAL (G. Rousset) 3.375
513 ACROBATE II (A. Mauger) 3.400
514 ARLETTE III (R.-C. Simon.) 3.400
515 TRAIN BLOC (R. De Wulf) 3.400
516 WILLY B (Th. Hansen) 3.425

Quinquina II, Sincere L, Une Janine, Tira et Arlette III paraissent former ici une première sélection qui peut être préférée à Villembray, Vo Soli, Acrobate II. Une surprise peut venir de Ruby II.

Je désigne : **UNE JANINE et Arlette III.** Outsider : **Villembray.**

PRIX DES ELITES

Monté, 1.000.000 de fr., 2.300 m.

601 BANK NOTE (R.-C. Simon.) 2.225
602 BARCKLAY (M. Perlbarg)... 2.225
603 BETIS (Al. Libeer) 2.225

Banknote et Barcklay seront une fois de plus aux prises et devraient se disputer l'arrivée devant Betis.

Je désigne : **BARCKLAY** avant **Betis.**

PRIX JULES THIBAULT

Attelé, 400.000 fr., 2.250 m.

702 BANCO III (G. Bottoni) ... 2.275
703 BERANGER (Ch. Mills) 2.275
705 BOUM III (E. Carré) 2.275
707 BELLATRIX (E. Neveux) ... 2.275

Boum III et Banco III sont à retenir ; ant Bellatrix, mais tous trois devraient capituler devant Béranger.

Je désigne : **BERANGER** et **Banco III.** Outsider : **Boum III.**

PRIX DE LA NIEVRE

Attelé, 250.000 fr., 2.250 m.

802 ALEC WILLIAMS (G. Bott.) 2.250
803 ABRA D (F. Ireigler) 2.250
804 VADIMON (J. Enoch) 2.250
805 VINCENNES (L. Gras) 2.250
807 AXWORTHY B (H. Masson) 2.275
809 ARDENT III (Ph. Hanse) ... 2.275
810 ARROGANTE D (J. Kruithof) 2.275
811 AIGLON II (A. Pichon) 2.275
812 ARMIDA (Ch. Mills) 2.275
813 AUGIAS (E. C. Simonard) ... 2.275
817 VOLVIC (M. Perlbarg) 2.300
818 VINGT TROIS AVRIL (B.) 2.300
819 VICTORIEUX B (M. Verer.) 2.300
820 VAL DE VIRE (M. Picat) ... 2.300

Augias devra rendre 25 mètres à Arrogante D et Armida, très en vue l'une et l'autre. Nous les préférons à Vadimon, Alec Williams, Val de Vire, Tous peuvent être battus par Victorieux B.

Je désigne : **ARMIDA et Augias.** Outsider : **Arrogante D.**

SURVEILLONS DEMAIN

CYRANO II, en sérieux progrès.
BIRKADEM, en constante amélioration.
ARROGANTE D, dans l'épreuve choisie pour elle.
AS DES LILAS, bien placé.
AU VENT, qui peut causer une surprise.
QUINQUINA II et RUGBY II, tous deux également susceptibles de bien figurer.
BANCO III, pour battre à fond.
VICTORIEUX B, outsider possible.

Le cheval du jour : ARMIDA

Le coup de 2 place : ATHOS WILLIAMS II - BERANGER

Les grosses cotes : BIRKADEM - QUINQUINA II

La forme : Entraîneur : CHYRIACOS

Jockey : R.-C. SIMONARD

MEMENTO

TARZAN, à été rapatriée par deux amis.

AMULETTE, a pris un tournant brusque.

ARCOLE, toujours figuré, à suivre.

BOJARINA, autant été rencontrée sous la pluie, va la tourment beaucoup.

BERENICE, devient vraiment mêlée, a été un nouveau pommeau très méritoire.

TURFISTES !

Demain matin la rubrique hippique dans

le Journal du **Dimanche**

et ses derniers tuyaux pour le GRAND PRIX

L'après-midi (2 éditions), résultats complets et liste des partants avec pronostics pour lundi.

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DE CHOLET

1. Cyleri IV (M. Biardi (1952) ..G. 22
à Mme Oiry-Rodeur ..... P. 11
2. Capitaine Mussel (A. Mauger) 24 P. 12
3. Carême (R.-C. Simonard) (1952) P. 25
Temps : 2'14"5/10 ..... 2'16"
2 lg. — Réduction km. : 1'31"4/10 ..... 1'32"
N. pl. : 102, 104, 106, 107, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 121, 122, 123, 125, 126, 127, 128, 131.

Cyleri IV a mis le commencement du bon départ à sa victoire. Il a ensuite parfaitement joué son jeu pour ne pas être gêné par Capitaine Mussel, qui a fini bien trop tard pour inquiéter le vainqueur. Carême a fait ce qu'il a pu.

PRIX DE MENNEVAL

1. Valentino II (M. Gougeon) ..... P. 11
2. M. Perez (M. Perez) ..... P. 14
3. Lydus M (H. Masson) (1946) P. 14
Temps : 2'16"5/10 ..... 2'16"
2 lg. — Réduction km. : 1'31"4/10 ..... 1'32"
N. pl. : 202, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211.

Paris Jardin (Criem) IV aux Valentino II, 144

Tilly a même presque toute la course pour être débordé dans la ligne droite par Lydus M. Celui-ci était réglé facilement par Paris Jardin. Il n'y a pas de quoi fouetter un chat dans la finale de Valentino II, qui a mené la course de bout en bout. Il aurait même pu la gagner de plus belle s'il avait voulu.

PRIX DE SAINT-YRIEX

1. Azur (C. Dominois) (1944) ..G. 12
à M. E. Mortier ..... P. 47
2. Amulette (A. Essartial) (1950) P. 30
3. Azurka (M. Perlbarg) (1951) P. 20
Temps : 2'20"9/10 ..... 2'20"9/10
— Réduction km. : 1'32"4/10 .....
N. pl. : 302, 303, 305, 306, 307, 308, 315, 316, 317.

Azur II a mené délicieusement jusqu'au bout devant Azurka qui aurait pu l'inquiéter sur la fin. Amulette, elle, aurait dû être distancée. Azurka et Azur II. Azur surclassait dans la montée, arrivait à doubler dès premier dans le tournant et prenait de plus en plus le meilleur sur Amulette, à la fin, Azurka, bonne troisième.

PRIX DE RANVILLE

1. Bon Paysan (A. Mogel) (1952) G. 45
à M. L. Vautier ..... P. 16
2. Bébé de Jaque (J. Gras) (1949) P. 12
3. Bolette (R.-C. Simonard) (1946) P. 12
Temps : 3'57"4/10 ..... 3'57"8/10 4'2"
— Réduction km. : 1'34"3/10 .....
N. pl. : 401, 402, 403, 407, 408.

Pari double (Azur sur Bon Paysan) : 501 francs.

Bon Paysan a pris le commandement au 2e tournant devant Bébé de Jaque et Azur V. Bourcing s'enlevait à l'entrée de la ligne droite et Bon Paysan résistait nettement au bon retour de Bébé de la corde.

PRIX DE NOYON

Trompe Bolette figurait, espérait une troisième place sans application.

PRIX DE TARBES

PRIX DE CHALONS-SUR-MARNE

1. Vent Gaiac II (L. Gras) (1948) G. 54
à M. Bonnet ..... P. 28
2. Ulm Tric (A. Tonnac) (1950) P. 24
3. Ange L. B. R. (R. Pinard) (1951) P. 20
Temps : 3'28"5/10 ..... 3'28"5/10
— Réduction km. : 1'28"5/10 .....
N. pl. : 710, 711, 716, 717.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS-PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du Journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

Jne homme exp. commerce chimie parlant anglais allem. et langues scandinaves cherche situation. Ecrire « Paris-presse » N° 639.

Monteur gaiches 33 a. ch. place fabriques France ou Allemagne. Ecrire « Paris-presse » N° 643.

J.F. 31 a. ch. emploi, début voud. ou serv. Ecr. « Paris-presse » 638

Dame 50 a. b. écon. et instr. ch. pl. ch. doct. ou dent. référ. 2 ans empl. simil. prov. Accept. tt autre emploi. Ranchi, 6, Haute-Feuil. pres métro ch. à Diderot 72-53.

Jeune Homme rech. travaux rémunérateurs pour le soir à faire chez lui Ecrire PARIS-PRESSE 620.

JEUNE HOMME 28 ans très sérieux cherche emploi REPRÉSENTANT pr SUD-EST, CORSE, ALGERIE, préférence BONNETERIE CONFECTION SOIERIE DRAPERIE. Offre garant. et discrétion cont. pour cont. Ecrire HAVAS 7650 MARSEILLE

Jne ménage 1 enf. ch. loge concierge, mari travaillant dehors centre Paris, Benoît, Château des Landes, rue de la Motte, SURESNES.

Jeune Fem distinguée, parlant anglais, habituée Haute Couture et Récept. clientèle cherche emploi simil. Ecr PARIS-PRESSE 627.

J. F. parl. angl. dés. être vend. lin. tél. 1 jr h. mat. Trc. 42-39 sf. mar.

J. H. 23 a. dég. oblig. mil., ch. place cycliste. MALLETROUT, 21, rue Saint-Guillaume, Paris-7e.

● EMPLOIS DE BUREAU

DACT. cherche travail domicile. Ecrire *Paris-presse* 566.

D. 40 a. sténo-dact. bon. réf. accept rempl. 3-4 mois Boissot, 10, r. Boétie

4. Paris-presse-l'intran (e)

J.F. ca.pl. Compt. 2e con. sec. sté. dact. Réf. M-Havre Poste R bur. 118

Ch. bon stadact. ayant dipl. Début. salaire 16f. 9-12 et 18-19 Gut. 00-77

F. aide-compt. expér. Ecrire S. T. RUCK, 6, rue C. Delav